
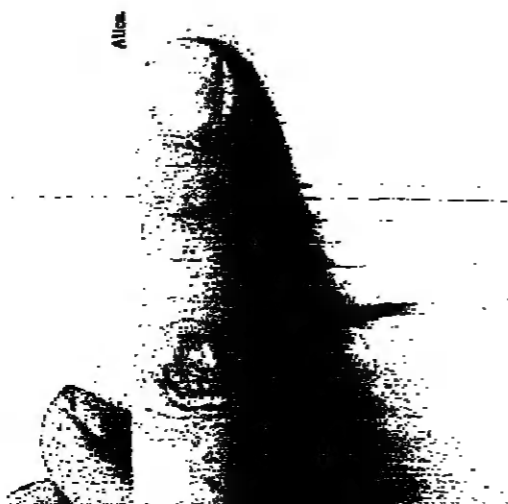


مكتبة من الامم

8 Le Monde • Jeudi 5 février 1987 •••

**Si vous
choisissez
un  au lieu
du nouveau
VPC2
de Victor,
vous êtes
vraiment le roi.**



lieu



roi.



Si vous choisissez aujourd'hui un [redacted], on ne peut pas dire que vous

faites le choix du siècle. Parce que le nouveau VPC2 de Victor existe. Avec toujours le microprocesseur

8086* et le système d'exploitation MS-DOS* version 3. Plus rapide. Avec plus de stockage. Et à un prix qui n'a rien à voir avec ceux de [redacted].

Alors la meilleure chose à faire si vous avez déjà choisi un [redacted], c'est d'essayer de le rendre et

de courir chez l'un des 650 revendeurs spécialistes Victor.

Deux unités de disquettes 360 Ko - 640 Ko RAM : 11990 F.**

Disque dur 30 Mo et une unité de disquettes 360 Ko - 640 Ko RAM : 18990 F.**

Ecran monochrome graphique vert.

En option : monochrome ambre ou "paper white", couleur graphique ou couleur ECD (EGA).

* Marques déposées. ** Prix publics HT conseillés.

VICTOR

Comme [redacted] moins cher qu'[redacted]

Victor Technologies BP 209 - 92502 Reuil-Malmaison cedex.
 Tél. : (1) 47.52.22.22.

Nom : _____ Fonction : _____
 Société : _____ Tél. : _____
 Adresse : _____ Application : _____

LW/1/88

صكذامن الاصل

سكنا من الاجل

Société

ENVIRONNEMENT

Scandale en RFA

Une firme bavaroise aurait eu l'intention d'exporter de la poudre de lait irradiée vers le tiers-monde

BONN de notre correspondant

La découverte, il y a une semaine, en gare de Brême et de Cologne, de cent cinquante wagons de poudre de lait irradié, provenant de Bavière et apparemment destinés à l'exportation dans le tiers-monde...

Nord-Westphalie. Jugeant cette cargaison impropre à l'utilisation, même pour être transformée en aliment bétail, les responsables de deux Länder sociaux-démocrates exigent qu'elle soit renvoyée en Bavière pour y être détruite.

Reçu mardi 3 février par M. Wallmann, le ministre de l'environnement de Bavière, M. Alfred Dick, a estimé qu'il s'agissait d'une affaire strictement commerciale à laquelle son gouvernement n'entendait pas se mêler.

Contredisant ces déclarations, M. Wallmann, a indiqué mardi qu'il avait l'impression que l'on avait voulu toucher deux fois le prix de la poudre préalablement indemnisée.

Relevant que cette poudre irradiée n'était pas utilisable en RFA, M. Stüssmuth avait souligné qu'elle ne devait pas non plus être exportée dans le tiers-monde, ni comme composant alimentaire ni comme composant d'aliment du bétail.

HENRI DE BRÉSSON.

SPORTS

Les championnats du monde de ski alpin

Femmes battues

Même plaquée sur une médaille, For est un métal précieux : le « pool » des fournisseurs de l'équipe suisse a payé au total 200 000 francs suisses (1 FS vaut environ 4 FF) les cinq titres gagnés par les skieurs helvétiques depuis le début des championnats du monde de Crans-Montana.

Les plus grosses parts de cette impressionnante mise sont revenues, chez les garçons, à Pirminia Zurbiggen (70 000 FS) et chez les filles à Maria Walliser (80 000 FS).

CRANS-MONTANA de notre envoyé spécial

Deux heures après la fin du supergiant dames, Jean-Jacques Luttenbacher boit tranquillement un café au bar de l'hôtel Saint-Georges où loge l'équipe de France féminine.

Reste que la dix-huitième place de Catherine Quittet, qui s'est fait dépasser par Carole Merle, doctrième, et Margorata Mogora (septième), a priori moins à leur affaire dans cette discipline.

avait été très bien à l'entraînement le matin. Elle aurait dû être dans les cinq premiers. Depuis le début de la saison elle fait quatrième, deuxième et première en supergiant.

L'idée d'incriminer le matériel n'a pas effleuré la Mégève. Alors, n'est-ce pas supporter d'avoir à gagner l'une des rares médailles envisageables par les Françaises ?

Manque d'endurance

Comment les Suissesses y parviennent-elles ? - Walliser et Fignit ont des conditions physiques extraordinaires. Quand on se sent fort physiquement on peut prendre beaucoup de risques.

mai il faut développer l'endurance, la force et la coordination pour attaquer le ski à cent pour cent. Sinon elles seront toujours en retard.

Cette génération de coureuses en équipe de France pourra-t-elle jamais combler Jean-Jacques Luttenbacher ? - Catherine a montré en début de saison qu'avec du travail et du sérieux elle peut rivaliser avec les meilleures.

Cette façon de retarder encore les échéances, c'est-à-dire le gain de médailles qui seul importe finalement, ne risque-t-elle pas de provoquer une nouvelle crise de l'encadrement ?

ALAIN GRAUDO.

Le PDG

des skis Rossignol accuse les entraîneurs

Après les accusations portées sur le matériel des skieurs français, M. Laurent Boix-Vivès, PDG des skis Rossignol, présent à Crans-Montana, a déclaré : « Le rapprochement entre la mise en cause du matériel par les entraîneurs français et la baisse des cours à la Bourse est abusif. »

Enfin, le PDG de Rossignol s'en est pris à Roland Francoey, le directeur suisse des équipes de France, qui a pris l'initiative de demander l'ouverture du pool des fournisseurs aux étrangers.

A. G.

REPÈRES

Espace La station américaine plus chère que prévu

La station orbitale américaine sera-t-elle construite ? Un rapport budgétaire du Congrès, encore officieux, procède l'abandon du projet.

Nucléaire

Fermeture d'un atelier de retraitement à La Hague

La Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA) a ordonné la fermeture définitive à La Hague (Manche) de l'atelier (UP-2), vieux de vingt ans, de retraitement des combustibles irradiés dans les réacteurs graphite-gaz.

Paris

Le « plan neige » redécouvert

Tirant les leçons de la vague de froid qui a partiellement paralysé la

capitale durant le mois de janvier, M. Jacques Chirac a annoncé aux élus, le 2 février, l'adoption d'un « plan neige ».

Le 2 février, l'adoption d'un « plan neige ». Ce dispositif, qui avait existé avant 1982 mais auquel on avait bien intentionnellement renoncé, permettra, en cas de besoin, de mobiliser autour des responsables du déneigement les personnels et les véhicules de plusieurs services municipaux différents et ceux des entreprises privées avec lesquelles la Ville a l'habitude de travailler.

Sciences

Réglementation des produits de biotechnologie

Bactéries protégeant les végétaux contre le gel, plantes résistantes aux maladies, etc. Les exemples ne manquent pas, dans les laboratoires, de nouveaux produits renfermant des organismes « manipulés » génétiquement.

SIDA

Les Européens veulent aider l'Afrique

L'Europe veut aider l'Afrique à lutter contre le SIDA. M. Lorenzo Natali, le vice-président de la Commission européenne chargé de la politique de coopération, vient de l'annoncer à Arusha, en Tanzanie, où se tient du 2

au 6 février l'Assemblée parlementaire ACP-CE (les soixante-sept pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique signataires de la convention de Lomé).

L'idée est que la Communauté contribue aux programmes de prévention et d'information que plusieurs pays africains ont décidé de mettre en œuvre.

Aucun montant n'est encore officiellement annoncé, mais on parle, à titre indicatif, de 50 millions d'ECU environ, soit 345 millions de francs.

Université

Un professeur communiste refusé à Nantes

Six mois après le scandale de la thèse de M. Henri Rogues, sur les chambres à gaz, l'université de Nantes est à nouveau au centre d'une affaire controversée : le rejet de la demande de mutation d'un professeur d'histoire, M. Alain Croix, membre du Parti communiste.

Le rapporteur de cette commission était M. Yves Durand, à cette date professeur d'histoire à l'université de Nantes, ancien vice-président de l'UNI (Union nationale interuniversitaire, antimarxiste) et actuellement conseiller du premier ministre pour les questions d'éducation.

M. Alain Croix estime que ce sont ses « options philosophiques, son engagement syndical ou politique » qui ont joué dans ce refus. De son côté, le président de la commission explique qu'il fallait un candidat « travaillant sur un champ géographique plus large ».

VOILE : la victoire de Conner dans la Coupe de l'America

Laver l'affront

FREMANLÉ de notre envoyé spécial

Depuis ce jour de décembre 1983 où il dut s'incliner devant Australia-2, Dennis Conner avait une idée fixe : reconquerir aux Américains la coupe qu'il leur a fait perdre voilà quatre ans.

Quand on sait qu'en 1978 Dennis Conner avait écrit un livre — un classique pour les professionnels de la voile — qu'il intitulait « Un perdant est sans excuses, on imagine l'énergie qu'il met depuis trois ans à réparer ses défaites.

Dennis Conner a toujours soutenu qu'il n'avait pas de dons naturels pour la voile, et que donc il avait toujours dû peaufiner ce handicap par un excès de travail.

Quand, lundi soir, un journaliste demandait à Conner comment il avait appris à dominer mieux qu'un enfant du pays les vents et les mers de Fremantle, et que celui-ci lui répondait : « En regardant faire l'équipage du Kookaburra », il ne plaisantait pas.

Récemment, on l'a vu se passionner pour un jeu électronique, les Enchevêtrements de l'espace, dans une de ces salles qui hurlent et abondent dans toutes les villes modernes.

Un caractère trempé

Quand les Australiens ont retrouvé leur adversaire de 1983, cette année à Fremantle, ils n'ont pas reconnu le « grand méchant Dennis » qui, à Newport, leur lançait des insultes par-dessus bord.

C'est ce caractère trempé, cette rage de vaincre et une expérience inégalée dans le sport du 12 mètres qui font triompher Conner en février 1987.

Selon Melaine Burnam, président du syndicat de Conner Sail America, la qualité aujourd'hui du 12 mètres américain ne tient pas à quelques attributs exotiques, à une quille unique, ni à une voilure exceptionnelle en soi.

Ce spinneraker qui est encore à un stade très expérimental n'a été déployé jusqu'ici que lors des essais qui ont précédé la finale. Il a seulement servi d'instrument psychologique contre l'adversaire.

SYLVIE CROSSMAN.



monde de ski alpin

Le PDC des skis Rousses accuse les entraîneurs

Après les succès de la saison dernière, les skieurs rousses ont été déçus par leur performance en Coupe du monde. Le PDC des skis Rousses accuse les entraîneurs de ne pas avoir su tirer le meilleur parti de leurs talents.

Le directeur technique de la Fédération Française de Ski (FFS) a déclaré que les skieurs rousses ont été déçus par leur performance en Coupe du monde. Il a accusé les entraîneurs de ne pas avoir su tirer le meilleur parti de leurs talents. Il a également mentionné que les skieurs rousses ont été déçus par leur performance en Coupe du monde.

La maison des BIBLIOTHEQUES

vous offre son **nouveau** catalogue



de Courser dans la Coupe de l'Amérique

Les skieurs rousses ont été déçus par leur performance en Coupe du monde. Ils ont participé à la Coupe de l'Amérique, mais n'ont pas obtenu les résultats escomptés. Les entraîneurs ont tenté de leur faire changer de tactique, mais cela n'a pas suffi.

Les skieurs rousses ont été déçus par leur performance en Coupe du monde. Ils ont participé à la Coupe de l'Amérique, mais n'ont pas obtenu les résultats escomptés. Les entraîneurs ont tenté de leur faire changer de tactique, mais cela n'a pas suffi.

VISITEZ NOS MAGASINS

A PARIS
61 RUE FROIDEVAUX 75014

Magasins ouverts le lundi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h sans interruption. RER : Denfert-Rochereau - Métro : Denfert-Rochereau - Galvè - Edgar-Quinet - Autobus : 29-59-55-65 - SNCF : Gare Montparnasse.

BORDEAUX 11, rue Bouffard. Tél. 33 44 94 42	NANCY 8, rue Villers-Bretonneux (près St-Epvre). Tél. 73 83 87 00
BRIVE (Point Expo) rue Louis-Latrade. Tél. 65 74 07 32	NANTES 16, rue Gambetta (près rue Coumises). Tél. 40 74 59 35
CLERMONT-FERRAND 22, rue... Tél. 73 93 87 00	NICE 8, rue de la Pouchette (Vieille Ville). Tél. 93 80 14 89
DIJON 100, rue Monge. Tél. 80 45 02 45	POITIERS 42, rue du Moulin-à-Vent. Tél. 49 41 65 48
DRAGUNGAN (Point Expo) ZAC de St-Hermentaire. Tél. 84 67 33 19	RENNES 16, quai Emile-Zola (près du Musée). Tél. 69 79 56 33
GRENOBLE 69, rue Saint-Laurent. Tél. 78 42 55 75	ROUEN 43, rue des Charrettes. Tél. 35 71 96 22
LILLE 88, rue Esquermoise. Tél. 20 55 89 30	SANT-ETIENNE 40, rue de la Montat. Tél. 77 25 91 49
LIMOGES 57, rue Jules-Norac. Tél. 55 79 15 42	STRASBOURG 11, rue des Bouchers. Tél. 88 36 73 78
LYON 9, rue de la République (métro Hôtel-de-Ville / Louis-Prud'homme). Tél. 78 28 38 51	TOULOUSE 1, rue des Trois-Frères (près place St-Séverin). Tél. 61 22 82 40
MARSEILLE 103, rue-Paradis (métro Estangin). Tél. 91 37 60 54	TOURS 5, rue Henri-Barbusse (près des Halles). Tél. 47 38 83 88
MONTPELLIER 8, rue Sérane (près gare). Tél. 67 68 19 32	

ouverts de mardi au samedi inclus

La maison des BIBLIOTHEQUES

500 modèles pour ranger tous vos livres

84 pages

toutes en couleurs

350 photos et illustrations

14 lignes et styles

500 modèles (vitrés ou non)

53 coloris teints ou essence de bois

&

nombreux accessoires

DEMANDEZ-LE DANS NOS MAGASINS OU RENVOYEZ CE COUPON

CATALOGUE GRATUIT

Envoyez ce coupon à LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES - 75014 PARIS CEDEX 14

J'aimerais recevoir gratuitement et sans engagement votre catalogue avec photos couleurs, dimensions, essences, teintes, contenances, prix de tous vos modèles. Merci.

M. Mme, Mlle _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

(facultatif) Tél. _____

Profession _____

Demande de catalogue par téléphone ill. n° 24 (enregistreurs)

(1) 43 20 73 33

صكذامنا الاصل

سكان من الاصل

ENQUÊTE

Les pays occidentaux

En mal de prisons, les pays occidentaux sont malades aussi de leurs prisons. L'augmentation de la délinquance a provoqué la surpopulation inquiétante des établissements pénitentiaires. Conséquence : aucun pays n'a été épargné ces dernières années par des mouvements de révolte à des conditions intolérables.

A situation explosive, solutions insuffisantes. On construit certes un peu partout de nouvelles prisons ; trop peu cependant pour rattraper un retard aggravé par les réticences des contribuables à financer cette situation.

Le débat sur les prisons privées lancé en France par M. Alain Chalandon se nourrit d'interrogations perceptibles aussi à l'étranger. Afin de justifier son plan, le garde des sceaux évoque pour la France, d'un taux d'incarcération par habitant particulièrement bas. Au mois de février 1986, ce taux était de 80,7 pour cent des habitants, contre 109 aux Etats-Unis, 109 en Autriche, 96 en Portugal, 94,2 au Royaume-Uni et 92,2 en Allemagne fédérale.

Pour M. Chalandon, ces chiffres justifient pleinement son projet. Ils prouvent que le nombre de détenus va inéluctablement augmenter pour atteindre le niveau observé ailleurs. Jusqu'ici, argumente-t-il, les tribunaux ajustaient les condamnations prononcées sur les places disponibles. C'est évidemment inacceptable. Grâce au plan Chalandon, la justice aura de nouvelles mains libres... C'est en tout cas l'ambition du garde des sceaux, qui prévoit 65 000 détenus en 1990 contre 51 000 aujourd'hui.

L'augmentation de la délinquance est-elle inéluctable comme dans des détenus ? L'exemple des Etats-Unis le laisserait penser. Dans ce pays, la population pénale croît de manière vertigineuse. C'est l'exemple en Allemagne fédérale, où elle diminue, et aussi au Japon, qui comptait 60 000 détenus en 1965 contre 50 000 aujourd'hui pour une population deux fois supérieure à celle de la France.

Dans les pays où le tissu social est moins solide, le nombre de détenus a augmenté, parfois, dans de telles proportions qu'il a fallu trouver des soupapes. C'est le cas en Italie, où les amnisties succèdent aux amnisties. C'est le cas aussi en Grande-Bretagne, où M^{re} Thatcher a libéré, en 1984, 2 000 détenus. Aux Etats-Unis, où la tendance n'est pas au laxisme, certains Etats se sont malgré tout résolus à réduire la durée des peines, afin de désecombrer les prisons.

Parallèlement, certains pays font appel au privé ou envisagent de le faire. S'il n'est pas question de s'engager dans cette voie en Italie, le gouvernement britannique étudie, prudemment, cette solution. Circonspect, eux aussi, les Etats-Unis ont recouru au privé, mais de manière marginale. Selon des parlementaires français qui en reviennent, les prisons privées n'accueillent là-bas que 2 500 détenus sur 750 000 au total.

À regarder ce qui se passe ailleurs, la France apparaît ainsi comme une exception. C'est le seul pays où, à la fois, l'augmentation du nombre de détenus est encouragée par des consignes de fermeté ; où il n'est pas question d'amnistie et où les prisons privées font figure de panacée.

BERTRAND LE GENRE.

ÉTATS-UNIS

Les contribuables renâclent

WASHINGTON
correspondance

DEPUIS 1970, la population carcérale américaine a plus que doublé. Délinquants et criminels chassés des prisons fédérales ou des Etats atteignent aujourd'hui environ le nombre de cinquante mille. La Californie devance les autres Etats, et, au plan national, les Etats-Unis arrivent juste après l'Union sovié-

Par exemple, dans le New-Jersey, la densité moyenne des condamnations prononcées en 1982 était de 32 % supérieure à celle des années précédentes.

D'autre part, depuis 1977, trente-sept Etats ont adopté une législation interdisant les remises de peine pour certains crimes. Quelques Etats ont abandonné le système de la surveillance, qui, aux Etats-Unis, prend deux formes : la « probation » qui se substitue à l'emprisonnement, et la « parole »,

9 % dans les prisons des Etats. Dans dix-huit Etats, les petits délinquants doivent être maintenus internés dans les prisons des comtés...

L'espace dont dispose chaque prisonnier dans sa cellule est en diminution. En 1982, selon les statistiques officielles, il a chuté de 11 %, pour tomber au-dessous de 11 mètres carrés. Comment trouver de la place ? Construire de nouvelles prisons ou agrandir celles existantes paraît la formule la plus évidente. Ainsi, selon les statistiques officielles, les dépenses pour la construction et l'expansion des prisons sont passées de 133 millions de dollars en 1980 à 800 millions de dollars en 1982.

le Michigan, une loi permet d'élever de quatre-vingt-dix jours une condamnation. Dans l'Illinois, les juges ont assoupli les conditions requises pour accorder une libération anticipée à des prisonniers.

Enfin, les tribunaux sont encouragés à prononcer des peines d'amendes ou bien de « probation ». On évalue à plus de 1 900 000 ces sursitaires. Mais la formule est de plus en plus controversée, étant donné le nombre relativement élevé de ceux qui, après leur mise en liberté, sont arrêtés et condamnés pour de nouveaux délits. L'insuffisance des moyens financiers ne permet pas aux « probation » d'exercer leurs contrôles. Dans certains Etats, on se contente d'un seul pour surveiller trois cents cinquante « clients ». Mais le surpeuplement des prisons est tel que 74 % des auteurs de crimes et délits bénéficient aujourd'hui d'une mesure de liberté surveillée.

Des réductions de peine

Mais, partout, le nombre des prisonniers augmente plus rapidement que la construction ou l'agrandissement des établissements pénitentiaires. Dans l'Etat de New-York, par exemple, les dix mille places supplémentaires créées au cours des quatre dernières années sont occupées, et la construction de deux nouvelles prisons de cinq cents places chacune n'est pas pour tout de suite. Il est vrai que les contribuables, même les plus ardents à réclamer des chantiers exemplaires, renâclent devant l'effort financier nécessaire à la création de prisons.

Faute de pouvoir augmenter les capacités d'accueil, les officiels font porter leurs efforts sur la réduction du nombre des détenus. D'abord on opère une distinction entre les auteurs de crimes violents, clients des prisons fédérales et des Etats, et les petits délinquants. Ces derniers sont souvent condamnés à des travaux d'intérêt général. Ensuite, en réduisant la durée des peines. Dans

Etant donné le coût exorbitant de la construction et de l'administration des prisons, les Etats favorisent maintenant la privatisation, en passant des contrats avec des entreprises privées (Le Monde daté 14-15 avril 1985). On compte aujourd'hui deux dizaines de ces prisons privées, surtout chargées de garder les immigrants illégaux ou de jeunes délinquants. Les entreprises privées réduisent sensiblement les frais d'entretien et d'administration et offrent parfois des formules plus modernes de réhabilitation. Mais leur création soulève de vives critiques, non seulement d'ordre technique et moral, mais d'un simple point de vue économique : une fois dans la place, qui empêchera ces entreprises privées d'augmenter leurs prix ?

HENRI PIERRE.



de Walla-Walla (Etat de Washington). Plus de 1 000 détenus y vivent dans un climat de violence, surveillés par 40 gardiens.

que et l'Afrique du Sud pour le tiers de ses prisonniers. Au rythme actuel de son accroissement, la population carcérale pourrait de nouveau doubler d'ici quelques années.

Cet accroissement a diverses causes, dont essentiellement la pression d'une opinion publique alarmée par l'augmentation de la criminalité. Jusqu'à ces dernières années, compte tenu des exigences du public, les tribunaux ont imposé des peines d'emprisonnement plus lon-

qui réduit les peines ayant déjà été partiellement purgées. D'autre part, le nombre des petits délinquants (escroqueries, possession de drogue, etc.) a augmenté, surtout chez les femmes. De 1970 à 1982, selon le ministère de la Justice, la population carcérale féminine a augmenté de 65 %.

Ainsi, les prisons américaines sont surpeuplées. Dans les prisons fédérales, ce surpeuplement est évalué aux deux tiers de la capacité, et à

GRANDE-BRETAGNE

Bientôt l'appel au privé ?

LONDRES
notre correspondant

La population carcérale britannique atteint un niveau critique. Selon les dernières statistiques fournies fin novembre 1986 par le Home Office (ministère de l'Intérieur), un record en matière de détenus est atteint. Le phénomène est d'autant plus inquiétant que, au début du siècle, la Grande-Bretagne se trouvait au dernier rang des pays européens ; ses prisons étaient les moins peuplées et les plus modernes... Elles sont aujourd'hui parmi les plus vastes ; la plupart sont centenaires ou presque.

Entre 1918 et 1975, aucun établissement pénitentiaire n'a été construit, de sorte que la surpopulation atteint un niveau critique. Souvent, les prisonniers doivent s'entasser à quatre dans des cellules autrefois destinées à des détenus individuels. Malgré ces conditions sans répit, le Home Office admet qu'il ne dispose que de 41 000 places, contre 64 000 détenus officiellement en surnombre. La moitié des pensionnaires de la prison de Leeds sont dans cette

tions dans bien d'autres domaines, il s'est montré jusqu'à présent très hésitant à propos des prisons. Toutefois, une commission parlementaire vient d'être chargée d'examiner l'éventualité d'un appel au secteur privé. Une première étude devrait être rendue publique en mars 1987. Si la solution devait être retenue, l'expérience sera vraisemblablement limitée à la détention des personnes en attente de jugement, qui représentent un peu plus d'un cinquième du total de la population carcérale.

L'accroissement rapide des effectifs de détenus au cours des dix dernières années va de pair avec celui de la criminalité. De 1979 à 1985, le nombre des vols qualifiés a augmenté de 100 % et de 81 % pour les cambriolages. D'autre part, les juges ont actuellement tendance à se montrer plus sévères, conformément au vœu manifeste d'une grande partie de l'opinion publique et à la politique de M^{re} Thatcher, qui fait du maintien de l'ordre et de la sécurité l'une de ses priorités. L'administration pénitentiaire reconnaît éprouver des difficultés à faire appliquer des consignes récentes visant à favoriser

les libérations anticipées ou à réduire les incarcérations avant jugement.

La surpopulation, l'excessive pression sur les conditions de détention, en ce, un autre, pour la première fois, de provoquer en 1986 un profond malaise chez les gardiens (qui ont déclenché un mouvement de grève parité) et une vague de violence de la part des détenus. De graves mutineries ont éclaté en mai dans une quinzaine de prisons, y compris d'importants délits, puis, en novembre, dans deux établissements écossais. Dans l'un d'eux, un gardien a été retenu en otage pendant plusieurs jours par les prisonniers.

Trois autres gardiens ont connu le même sort le 11 janvier dans la prison de Glasgow. Ils devaient être progressivement libérés, le dernier cinq jours plus tard. Comme les deux précédents cas en Ecosse, les mutins, pour la plupart condamnés à de longues peines, se plaignaient non seulement des conditions d'incarcération, mais encore de brutalités de la part des gardiens.

FRANCIS CORNU.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Le nombre des détenus diminue

BONN
notre correspondant

La situation dans les établissements pénitentiaires en Allemagne fédérale s'est améliorée ces derniers temps, en grande partie en raison d'une diminution notable du nombre des détenus. Pour 63 170 places, le nombre de détenus a chuté à 54 082 à la fin septembre 1986. Par comparaison, il y avait 61 179 détenus pour 62 779 places en février 1985.

Le nombre de détenus excédait légèrement, début 1985, dans de nombreux Länder, le nombre de places disponibles, ce qui a pu

le cas actuellement qu'en Sarre (893 détenus pour 778 places), où l'on hésite à construire un nouvel établissement moderne.

La diminution du nombre des détenus, qui s'explique en grande partie par la stabilité de la délinquance, ne doit pas faire oublier qu'un effort suivi a été réalisé depuis une dizaine d'années par les Länder pour moderniser et accroître leur parc d'établissement pénitentiaire, notamment en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, où il est allé de pair avec une large réforme du régime pénitentiaire.

H. de B.

L'URGENCE D'UNE MORALE



Jean-Claude Barreau
LA FOI QUI RESTE

S E U I L

GRAND CONCOURS

MERCREDI 11 FÉVRIER

Le Monde donne la parole aux étudiants



ACHETEZ Le Monde et

son supplément CAMPUS
Mercredi 11 février 1987
(numéro daté du 12 février)

Le Monde
sur minitel

10 ABONNEMENTS GRATUITS AU MONDE

Jouez Le Monde et gagnez un abonnement.

36.15 TAPEZ LEMONDE

ENQUÊTE

malades de leurs prisons

ESPAGNE

Isoler les grands criminels

MADRID de notre correspondant

ADAPTER le vétuste univers carcéral hérité du franquisme, aux exigences du nouveau système démocratique...

Horizon 1994

Comment éviter qu'une personne en détention provisoire ou condamnée pour un petit délit ne soit victime de la « contagion »...

L'Espagne compte actuellement quelque vingt-six mille détenus, soit soixante-huit pour cent mille habitants...

La surpopulation est notamment préoccupante dans les établissements qui accueillent les personnes en détention provisoire à Madrid (Carabanchel), Barcelone...

Par ailleurs, 46-56 des prisonniers ne sont pas encore jugés. Ce pourcentage élevé est dû à la provocation...

ITALIE

Des amnisties à répétition

ROME de notre correspondant

LA situation dans les prisons italiennes est des plus mauvaises. L'année dernière, un mouvement de grève de la faim...

Il y a aujourd'hui en Italie un peu plus de 40 000 détenus pour une capacité carcérale de 30 000 places...

L'administration a été mal en service, ces dernières années, des établissements nouveaux...

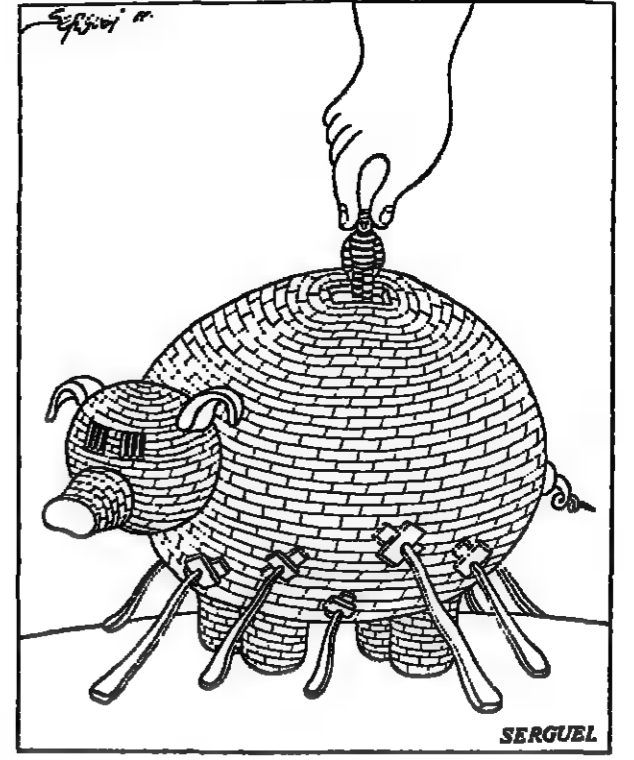
Selon les responsables de la réforme, il s'agit de garantir le châtiment entre les différents « modules », mais de permettre...

la première est que la population pénitentiaire a eu tendance, ces derniers lustres, à se diversifier de plusieurs façons...

Enfin, l'explosion du trafic de la drogue naturellement, la criminalité organisée est également un facteur de surpopulation carcérale...

Une affaire pénales met en moyenne trois années pour être jugée, même si une loi de 1983 a réduit, en principe, à une année...

La réforme? Imaginer le retour à un système de prisons privées apparaît à l'opinion tout bonnement un retour à la barbarie!



SERGUEL

tion des pénitentiaires: mais la formule n'est encore véritablement entrée en vigueur.

Elle sera conduite à l'élargissement progressif de 7 000 personnes environ condamnées...

JEAN-PIERRE CLERC.

BELGIQUE

Pas de surpopulation malgré quelques points noirs

BRUXELLES de notre correspondant

DANS les trente-deux prisons du royaume (1) - capacité d'accueil: sept mille personnes au total - sont actuellement détenus environ six mille cinq cents prisonniers...

Le total des personnes incarcérées chaque année est cependant en diminution: vingt-trois mille en 1984, vingt mille en 1985. Le budget annuel - compris - un voisin de 4 milliards de francs belges...

ne reçoivent aucun enseignement spécialisé).

Un mouvement révoite, parti de la centrale de Louvain en 1976 et qui aboutit, trois ans plus tard, au succès d'une prison de Liège, avait débouché sur la mise en œuvre d'expériences permettant une certaine humanisation de la vie carcérale...

Enfin, un projet de nouveau code pénal vise à réduire le nombre des condamnés à de courtes peines, en prévoyant des peines de substitutions à l'emprisonnement.

J.-A. F.

(1) Dix-huit en Flandres, deux en Wallonie et deux à Bruxelles.

Publicité for 'DÉMOCRATIE ET SÉCURITÉ' featuring Frédéric Pottecher and Michel de Gall, with a membership form.

Large advertisement for 'DONATEC, LA MICRO-INFORMATIQUE D'ENFER' showing a computer terminal and keyboard.

occidentaux... les renâclent... (Vertical text on the left margin)

appel au privé? (Vertical text on the left margin)

Handwritten Arabic text at the bottom of the page.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« Le Déclin de l'empire américain », de Denys Arcand

La langue verte et le cœur juste

Triomphant à New-York, dépassant en recettes E.T. au Québec, faisant dans le monde, plus d'entrées qu'aucun autre film canadien, le film-phénomène de Denys Arcand arrive.

Il ne doit sans doute à son moment d'éveil mercantile la bande-annonce déstabilisante, l'affiche graffitée de nichons et de zizi, censée « promouvoir » le dernier film de Denys Arcand. Sans parler du slogan, de la plus crasse plouquerie, qui emballe le tout : « Un film de cul qui se regarde avec les oreilles. » Est-ce à dire qu'on doit fermer les yeux sur ce qui aurait été tourné avec les pieds ? Et dans l'affaire avec quoi se moche-t-on ? Il faudra que soit révoqué promptement, sur le marché de l'emploi cela s'entend, le subtil et badin « commercial » qui a conçu ce calendrier calamiteux.

Fort heureusement, le travail de Denys Arcand ne ressemble à rien de tel. Ce n'est pas du tout ce qu'on appelle un film de cul, au sens où l'on n'en voit guère — pour ainsi dire pas beaucoup plus qu'au journal télévisé —, ce qui devrait décourager les amateurs d'un genre qui attend toujours ses lettres de noblesse. Au contraire, les personnages se déshabillent très peu, ils sont bien trop occupés à parler. Et faute de se rincer l'œil, on se désolera en effet le tympau.

C'est même le principal charme de l'entreprise d'Arcand, cette abondance de dialogue, ces gens qui rivalisent de confidences et d'anecdotes circassantes ou déconifiantes, qui sont abrutement insupportables sur ce sujet abordé sous tous ses angles évolutifs, en toutes sortes de colottes et de cir-

constances, et même les fortunes diverses qu'a bien voulu lui donner le Seigneur dans son infatigable travail. Ainsi quatre hommes préparent un déjeuner à la cuisine en attendant le retour des femmes. Deux sont professeurs d'histoire, de chauds lapins qui ne dédaignent pas de boussoler l'étudiante et ne se font jamais s'endormir la scrotulaire en faisant les heures de travail ni la femme du voisin ; le troisième est tout jeune, en étudiant ; le quatrième, le cuisinier, est homosexuel et tolérant, il drague comme un dindon de la haute société, mais rêve bien sûr d'avoir un gros à lui. C'est à ses côtés que l'on voit un beau poisson en soirée. Et puis, les personnages sont articulés avec une parfaite maîtrise.

Pendant que les personnages jactent à l'office sur les dames qu'ils ont renversées, ici ou là, dans tel congrès, tel séminaire, leurs épouses, leurs maîtresses (dans un cas l'une s'est offerte à l'expérience des deux dons Juans) ou celles qui le deviendront, nagent dans la piscine, soulèvent des haltères, font du vélo de gymnasique, du cheval d'arçons, ou sont bavardes que leurs compères — au en apprend de belles sur le karaté verbal, les phrases courantes, les petits mots qui ont l'air de ramener la conversation vers des mâles à zéro et leur orgueil à plat du même coup, — tout cela pour leur plaisir, rester jeunes et minces surtout, avant d'entamer le très calorifique repas qui les attend à la maison.

Evidemment, les deux sexes, si proches si semblables chacun de leur côté, n'ont cois et convenables en présence l'un de l'autre. On voit même reparaître des sensations qu'on croyait fichues, envoyées à la poubelle : la jalousie, l'envie de garder l'autre à qui l'on s'est donné. On frôle un tout petit

A une trentaine de kilomètres au nord de Berne, Soleure, où depuis 1965 se retrouvent, autour de la production nationale cinématographique et professionnelle suisses, par quelques dizaines de confrères des pays voisins, Europe de l'Est comprise.

« CES Journées cinématographiques de Soleure, explique leur directeur Stephan Portmann (1), sont nées de la volonté de prouver que « les bergers, l'émmental et le chocolat » ne pouvaient résumer à eux seuls l'image d'un peuple et d'un pays libre et industrialisé. »

Les premiers sur pellicule cinématographique, nombreux, et il suffirait de sortir des films des œuvres d'Alain Tanner, de Claude Goretta ou de Henry Brechet par exemple, pour que l'affaire soit entendue. Avec cinq ans de films rétrosifs la première année, l'ancien cinéma suisse était entré, le nouveau allait commencer à vivre.

Pourquoi à Soleure ? Parce que, au milieu des années 60, le ciné-club de la ville, animé par Stephan Portmann, comportait un programme d'adéquation, signe évident d'une cinéphilie galopante, particulièrement favorisée au succès de l'entreprise. Ce fut une petite révolution en son temps. Vingt-deux ans plus tard et malgré des fortunes diverses, il n'est pas exagéré de penser que, sans le festival, Soleure n'aurait pas représenté les

Journées cinématographiques de Soleure, le cinéma suisse ne serait plus un fait qu'il soit.

A Soleure, il n'y a pas de compétition. Une commission désigne les meilleurs crûs (TV exceptée) réalisés par les cinéastes suisses et étrangers résidant dans la Confédération. Quatre-vingt-dix productions sur cent soit-elle ont été retenues cette année : une quinzaine de longs métrages de fiction, sept de documentaires, le reste se partageant entre les courts métrages en tout genre et la vidéo, présente pour la première fois.

De l'avis général et en l'absence des vedettes (Tanner, Goretta, Soutter, Schmid, Godard...), la production 1987 n'est pas de très grande qualité. Pas ou peu d'œuvres fortes, pas ou peu d'innovations formelles. Si quelques films dénoncent certains travers de la société helvétique (das kalte Paradies, de Bernard Safarik, un regard insaisissable sur le problème du financement de la recherche scientifique), la tendance prise au début des années 80 d'un retour à l'analyse psychologique.

Un genre qui n'a rien de nouveau surtout s'il est illustré par Lee Pool (Anne Trister, déjà vu en France), Stephan Imhoof (die Reise, le propos du terrorisme en Allemagne), Markus Fischer (der Nachbar, un polar nocturne et glauque avec héros vieillissant) ou même Ueli Mamin (die schwarze Perle, l'incertitude devant les choix de la vie).

Mais la vraie bonne surprise est venue d'un film en noir et blanc, coigné par trois jeunes réalisateurs (Helmut Bergern, Daniel Levy et Anja Franke) intitulé Oblivion et de Jarmusch, qui ont trempé leur caméra 16 mm dans l'air du festival : liberté de mélanges des genres, jeunesse en vadrouille. Du mich auch est un film que les distributeurs français, si absents de Soleure, devraient nous offrir rapidement.

documentaires, qui cherchent leur inspiration ailleurs hors des frontières (Amérique latine, immigration suisse dans les pays d'origine) que chez les artistes helvétiques au travail dans leur atelier, ont retrouvé les allures des produits standards de télévision.

En réalité, c'est plutôt du côté des catégories confondues, que se trouve la possible relève du cinéma suisse. C'est là que se nichent l'indépendance et la créativité. Si Christoph Schaub, qui a réalisé Havel (une belle errance dans la ville noire et blanche), emprunte au style de Du mich auch, la jeune Anka Schmid, étudiante à Berlin, témoigne à travers les quatre premiers métrages présentés à Soleure, d'une réelle capacité d'invention.

Dans les salles de Landhaus, au Kreuz ou au Löwen, pleins jusque tard dans la nuit, on n'en finissait pas d'apprécier les mérites d'un nouveau souffle du cinéma suisse. On regrette l'intérêt encore trop timide, même s'il est croissant, des autorités fédérales pour le septième art qui oblige les cinéastes à s'épuiser dans la recherche d'argent par la production.

Mais, comme le rappelait Alfredo Knauchel, le nouveau directeur du Centre suisse du cinéma, cette situation porte en propre contradiction. « Le cinéma est pauvre, mais il est à l'abri du marché. Et un certain type de films qui pourraient être négligés ailleurs trouve ici une financeuse grâce à des subventions multiples, aides des cantons, villes, du mécénat, des Eglises et des coproductions TV. Le système n'est pas sans avantage. »

JEAN-LOUIS MINGALON. (1) Après vingt-trois ans de service, Stephan Portmann vient de laisser la direction des Journées à une équipe de membres, dont certains étaient déjà à la manifestation.

« 27 Horas », de Mantxo Armendariz

Survivre, c'est tout

Dans un port sans horizon, des adolescents battent le pavé et se droguent. Ce n'est rien de nouveau, sans doute, mais il y a ces regards qui vous poursuivent et qu'on n'oublie pas.



Martxo Rubio, Maribel Verda et Jon Demostri

SEPT heures du matin, petit matin tremblant. Sur le port de San-Sebastian, le ciel est gris, comme un mur. Si les adolescents qui traînent dans l'attente d'un « petit boulot » frissonnent dans leurs vêtements râpés, ce n'est pas tant de froid que du manque. Dans le port de San-Sebastian l'héroïne circule facilement, le tout est de pouvoir payer. Les petits boulots sont là pour ça, on se débrouille, on se rend mutuellement service...

Dans 27 Horas, son second long métrage (primé au festival de San-Sebastian), Mantxo Armendariz suit le pas d'un garçon qui meurt. À sept heures, ce matin-là, Jon, comme tous les jours, s'est levé, a mis à neuf heures le réveil pour son oncle, s'est allé charger du poisson, battu le pavé jusqu'au moment d'aller voir MARTI (Maribel Verda) au de prendre le matin le premier dose de la journée. Elle vit avec un jeune dealer suffisamment amoureux d'elle pour lui fournir ce qu'elle demande.

fond dans le brouillard de ce port, de cet océan, de cet horizon faux comme un mirage. Jon, MARTI et PATRI sont se balader dans une rue proche. D'un coup, Jon parle d'un copain devenu aveugle. Une fois dans l'île, MARTI les quitte. Ils la retrouvent, assommée par une overdose. Elle ne survivra pas. Jon n'a plus d'argent, il a froid, il a besoin de sa poudre. Il retourne à l'île chercher le sac de MARTI, qu'elle a laissé tomber et qui contient les sachets. Il en a besoin pour travailler.

« Le thème du film, c'est l'absence d'alternative pour un jeune de dix-neuf ans dans un port qui n'offre sur mille part, une ville très belle et en même temps des circonstances politiques, une fois à l'ordre établi. » Après l'obtention du prix du festival de Biarritz en 1984, prix National en 1986, qui raconte l'obtention du vivre d'un traçonnier basque, Mantxo Armendariz et son producteur, Elias Querjeta, ne se sont pas

spécialement penchés sur le « problème de la drogue », ils ont parlé du mal de vivre de la jeunesse, de son insatisfaction organique.

Pendant quatre ans, Mantxo Armendariz a enseigné l'électronique à des garçons de huit à dix-huit ans, « dont plus de la moitié étaient handicapés ». Il s'est souvenu de leur indifférence désespérée. Avec Elias Querjeta, il a longuement discuté autour d'un poème de Rilke qui se termine par « survivre c'est tout », et aussi d'un poème d'Hölderlin qui commence par « Je sors chaque jour, cherchant quelque chose de différent. »

Jon est claqué dans la solitude de sa détresse, et les bruits du monde lui arrivent assourdis. Il est comme un enfant qui ne parvient pas à naître. Son visage garde l'arroi de l'innocence, porte une sorte de transparence de chair vacillante. Son regard est un appel auquel n'est possible de répondre. Mantxo Rubio est un jeune déclinant le « Werther

d'aujourd'hui » qu'a voulu Mantxo Armendariz.

Le film est tourné comme au temps du néoréalisme, presque entièrement en extérieurs, par temps de brume, avec des comédiens tellement identifiés aux personnages qu'on croit la fiction. On s'accroche à eux, à la douceur fragile de leurs corps à leurs regards perdus ou brûlants. Ils se parlent peu, ils ne forment rien d'essentiel. Les tentatives d'approche, la résignation, l'angoisse, la tranquille vertige de la mort, sont dans les regards, et pour les saisir Mantxo Armendariz et Elias Querjeta ont fermé les écoles, les rues, les bars et les distractions trompent le vide, se diffusent au baby-foot, semblant au savoir ce qu'ils veulent. Martxo Rubio était comptable. Son amie PATRI (Jon San-Sebastian), électronique, Maribel Verda est comédienne, mais n'avait pas que des petits rôles.

« Nous avons passé des semaines. Nous avons vu des milliers de garçons et de filles, nous leur avons fait faire des tests. Ils devaient répondre à des questions simples : « Qu'est-ce que tu fais, qu'est-ce que tu aimes », des choses simples. Il y a eu une première sélection, avec pour seul critère le regard. Ensuite, nous leur avons donné un texte pour une scène à deux personnages. Plus les yeux avancent, plus les scènes se compliquent, en fonction de ce qu'on avait leur demander pour le film. »

« Les premiers films sont ceux qu'ils ont le plus aimé. Il y avait un film à faire tout en les enchaînant bout à bout. Un film qui parlerait plus de la jeunesse que 27 Horas, que n'importe quoi d'autre. »

COLETTE GODARD.

DOLBY STEREO dans les salles équipées
V.O. : UGC BARRITT - UGC DANTON - Cité BEAUBOURG-LES-HALLES
UGC ROTONDE - 14 JUILLET BASTILLE
V.F. : UGC BOULEVARD - UGC MONTMARNASSE - UGC Gobelins
CONVENTION SAINT-CHARLES - LES IMAGES
Périphérie : Argenteuil ALPHA - Sevres 6 DALTONS

Movie poster for 'GOTHIC' by Ken Russell, featuring a silhouette of a figure in a dark setting with the text 'GOTHIC' and 'UN FILM DE KEN RUSSELL'.

حکذا من الاجل

CINÉMA

John Huston tourne James Joyce

Les Irlandais dans la maison

Une longue et profonde complicité existe entre l'œuvre de James Joyce et John Huston, mais c'est la première fois que le cinéma les réunit. Née loin de Los Angeles, les Gens de Dublin.

VALENCIA. Dans la Vallée, à une heure de voiture de Los Angeles. Dans la zone industrielle, le hangar est devenu une usine de cinéma. En haut, les bureaux de la production; en bas, le plateau. Au centre, une nuée de charpentiers érigent les murs d'une maison bourgeoise de Dublin au début du siècle. Sur le côté, des cloisons, des racks, des tables de camping, des chaises pliantes.

Dans moins d'une heure, ce sera l'heure des loges pour les comédiens, l'atelier de maquillage, celui des costumes. John Huston donne le premier tour de manivelle à son nouveau film, Les Gens de Dublin, adapté par John Huston et son fils Tony, en vedette, Anjelica Huston.

Dans une salle de premier étage, les comédiens - Mimi Jeanes et polo - répètent un quadrille. Pas à pas, par groupes, ils sont les irlandais, de Donal McCann (qui a joué Godot) à Peter O'Toole (la Kate O'Toole) en passant par Anjelica Huston, qui a grandi auprès de son père dans le quartier de Galway et parle une langue d'accent.

Gens de Dublin au programme

Le décor est construit en deux parties: le rez-de-chaussée d'un côté, pratiquement terminé. Une maison bourgeoise, panneaux de bois et tentures, un vestibule, une entrée, un escalier. Côté jardin, le décor voisin, représentant le premier étage de la maison. Le demi-mur qui part de nulle part et aboutit au palier, sur lequel donnent la salle de bains (la lingerie et les vêtements sont déjà en place), la salle à manger (la table est dressée mais pas l'argenterie) et le salon-salle de musique-salle de bal. Sur le côté, une rampe qui permet l'accès à l'étage. Essentiel: atteint d'emphyseme, John Huston se déplace le plus souvent en fauteuil roulant, avec une bouteille d'oxygène.

Tony Huston a la quarantaine terriblement britannique. Son premier souvenir de cinéma? Gregory Peck unjambiste, accroché à une montagne de caoutchouc blanc, un harpon à la main, une brigade de pompiers qui l'aspergeaient de leurs jets.

d'arrosage, et lui qui plongeait hurlant le harpon dans le trou. J'avais trois ans et mon père avait Moby Dick.

Sa rencontre avec James Joyce? - Palms Penny Beach, que j'avais acheté pour six pence le shilling, je ne sais plus. Quand nous sommes émigrés en Irlande, j'ai commencé à collectionner les livres anciens, en particulier les auteurs irlandais: Yates, Synge, O'Casey et Joyce, naturellement. Et puis, j'avais Gens de Dublin au programme du baccalauréat.

La méthode de travail de John Huston est simple. Estimant qu'une bonne partie de la scène consiste à bien choisir ses acteurs, une fois la troupe réunie, il leur laisse dans un premier temps la bride sur le cou. Ils répètent entre eux, donnent leur conception de la scène. Tony Tommy Shaw, son premier assistant - une trogne à la Hemingway, - la met en forme. Dans les décors. Lorsque la scène est la séquence est bouclée, elle est enfin présentée au maître - qui retourne dans le plat.

John Huston arrive. Les producteurs se rendent à son rendez-vous à Paris, Texas de Wim Wenders. Wieland Schmitt avait déjà coproduit un film au volcan.

Huston est conduit jusque devant la façade de la maison, qu'il examine attentivement. Les marteaux se sont arrêtés de cogner, tout le monde s'est tu, suspendu à ses lèvres. La façade est une réplique exacte de celle d'une maison dublinoise qu'il connaît. Les extérieurs se tournent en Irlande concernent cette maison et cette façade. Un temps. Il approuve de la tête.

Les acteurs sont prêts. John Huston est conduit au pied de l'escalier, devant la porte de la maison. Il se penche sur la porte d'entrée, le vestibule, le vestiaire. La scène: l'arrivée des premiers invités. Trois jeunes hommes, deux jeunes gens. La petite dame des dames est en haut, et les annonce, puis conduit les hommes, juste à gauche de Huston. - Je vous remercie. Huston retourne toujours ses acteurs. - Puis-je la revoir, s'il vous plaît? - Les dames se remettent en place. Les jeunes hommes entrent, la bonne les accueille. - Un instant, s'il vous plaît. Quels vêtements porteront-elles? Des robes? Elles mettront plus de temps que ça à s'en défaire. Très bien, merci. Continuez, je vous prie. - La petite bonne conduit les hommes vers leur vestiaire. En haut, les femmes dialoguent. - Un instant, je vous prie. - Tout le monde s'arrête.



Tony Huston, John Huston, Anjelica Huston

« Les hommes remontent jamais? A quel moment sortent-ils du vestiaire? - Il règle la cadence des scènes de la montée des hommes dans l'escalier. Ça reprend la scène. Anjelica porte un blouson de duvet et les genoux de son père.

« C'est typique de ses méthodes, dit-elle. On ne discute jamais avec lui des motivations du personnage. Vous faites votre job, il regarde, il fait son job. C'est très minimaliste. Il veut immédiatement le doigt sur ce qui est à faire, et les choses se font naturellement en place. »

« La scène a pris sa bonne allure. Elle sonne juste. - Très bien. Je vous remercie. - John Huston se penche vers le directeur de la photo, Fred Murphy, un tout jeune homme. - Quelle lumière envisagez-vous? - Murphy: - Sombre... pas trop. Il faut qu'on puisse voir. - Murphy propose: - Un rond de lumière dans l'entrée, quelques rayons de lumière de la rue, la lumière de la lumière du premier étage. Un temps. - Très bien. Merci. »

« A-t-il été la jeunesse comme James Joyce? - Non, mais il a déterminé de ma vie. Ulysse a écrit les fenêtres, et la lumière en entrée. C'est le premier livre de lui que j'ai lu. Ma mère m'en avait rapporté un exemplaire de la Shakespeare Press de Paris.

J'avais vingt ans, je venais de me marier... c'est une femme qui m'a lu Ulysse à haute voix. L'impact a été énorme. J'ai voulu lire de Joyce. Avant et après Ulysse, de Gens de Dublin à Finnegans, dont je ne comprends pas mais... n'est pas nécessaire de toujours comprendre. Le style de Gens de Dublin est d'une clarté absolue. Limpide. Les nouvelles de Joyce sont l'Irlande que celles de Tchekhov, et que celle de Tchekhov n'aurait que Joyce n'ait pas été influencé par Tchekhov. Je crois bien qu'il le dit lui-même quelque part. »

Le masque mortuaire de Joyce

Le nom de John Huston trouve déjà associé à celui de James Joyce. L'architecte qui avait restauré la maison de Galway possédait un terrain sur lequel se trouvait érigée la tour de Martello, dont Joyce parle dans son livre. C'est l'escalier de la tour que montait Buck Mulligan... J'ai d'ailleurs bien connu Olivier Saint John Gogarty, qui était le vrai Mulligan et qui appelait Joyce - le Dante de Dublin. - Huston l'architecte prenait l'initiative de la transformer. La présidence du comité est offerte à Huston... qui refuse. - Je trouvais que c'était une présidence soit exercée par un Américain: elle devait revenir à un Irlandais. Ce dont ils sont très fiers à leur grand soulagement au milieu. Mais, pour me remercier du rôle que j'avais joué dans la création de ce musée, ils m'ont offert le deuxième moulage du masque mortuaire de Joyce. Une pièce artistique, que j'ai donnée à Tony. »

Le lendemain, John Huston arrive. Les acteurs s'habillent sous le regard de Dorothy Jenkins, amie d'Alexandre Trauner, créatrice des douze films de Huston. Les décors somptueux, sortent des musées de greniers, dont un corsage tout en dentelle. Il appartient à Dorothy Jenkins, elle le portait il y a plus de cinquante ans, quand elle était jeune fille, elle ne l'avait jamais ressorti. Même, le décorateur prêtera au film la maison de poupée victorienne. Une pièce unique.

« Pourquoi donc John Huston s'est-il attendu si longtemps pour porter au cinéma une œuvre de Joyce? - Il y a longtemps que je voulais tirer un film des Morris. Mais ce n'est pas véritablement une opération commerciale. S'ils ont de l'argent, mieux, mais ils le font par amour. Quand Wieland Schultz-Kell m'a contacté pour les Morris, j'ai dit oui. Tout de suite. »

Le film sera prêt en mai prochain. HENRI BÉHAR.

coiffeur... mais il va vérifier. Tommy Shaw: - Alors? Les Morris? - Huston: - Ce n'est pas sûr. - Le coiffeur revient: - Un chignon serré et une petite frange frisée comme celle qui dépasserait d'un bonnet? »

Plus tard, au premier étage, dans la salle de bal. John Huston examine attentivement le décor. Il aimerait ajouter une dimension supplémentaire à la scène: peut-être des souvenirs, des bibelots, sur lesquels la caméra s'attarderait pendant une des séquences de piano. Il échange quelques mots avec Marie Kean, qui jouait la mère de Barry Lyndon.

Tous deux ont connu Nora Fitzgerald et John, qui tenait le Red Bank, ce pub où, par tradition, les pères emmenaient leurs fils pour leur apprendre à manger des huîtres. Le Bank a aujourd'hui disparu, remplacé par une église (1), mais Marie Kean a tenu à un dernier banquet - qui a duré deux jours.

Deux bouteilles de porto cadeau

Huston lui-même a des plus beaux cadeaux qu'il ait jamais reçus: deux bouteilles de porto. Il en avait offert un fût à un ami pour célébrer la naissance de son premier garçon (c'est la tradition). Cet ami a eu une bonne fortune, il a pu vendre peu à peu le porto - ce qui a payé la scolarité du fils, qui fait le voyage pour offrir les deux dernières bouteilles à Huston.

Dans un coin, le metteur en scène Karel Reisz (la Maîtresse du lieutenant français) observe. Sa présence est exigée par les compagnies d'assurances qui, inquiètes de l'état de santé de Huston, n'ont accepté d'assurer le film que si un metteur en scène de renom était là, prêt à prendre la relève si à finir le film.

Pourquoi donc John Huston s'est-il attendu si longtemps pour porter au cinéma une œuvre de Joyce? - Il y a longtemps que je voulais tirer un film des Morris. Mais ce n'est pas véritablement une opération commerciale. S'ils ont de l'argent, mieux, mais ils le font par amour. Quand Wieland Schultz-Kell m'a contacté pour les Morris, j'ai dit oui. Tout de suite. »

Le film sera prêt en mai prochain. HENRI BÉHAR.

AVORIAZ 87 PRIX SPECIAL DU JURY LA MOUCHE UN FILM DE DAVID CRONENBERG LA MOUCHE confirme le talent de David Cronenberg. Déjà un classique. LA MOUCHE... L'amour monstre... Cette mouche... n'a pas fini de nous obliger. LA MOUCHE... le plus délirant et le plus pathétique des films d'amour... TÉLÉGRAMA (F) LA MOUCHE a gagné. LIBÉRATION (C) Le film de David Cronenberg, le plus fascinant du Festival d'Avoriaz... L'EXPRESSION Qualité du jeu, justesse de la mise en scène. Le résultat vole haut. LE POINT (L) (F) (P)

THEATRE MODERNE LOCATION 43.59.39 L'EFFET GLAPI N De Jacques Audoubert - mise en scène de Jacques Seiler avec JACQUES SEILER, ANNIE JOUZIER, ALAIN COURIVAUD

CHAILO THEATRE NATIONAL Coproduction Centre culturel français de Milan, Compagnie Adelphe, Théâtre national de Chaillot LES DESOSSÉS Louis-Charles Siragco - Sophie Louchevsky THEATRE GEMIER 47 27 81 15 Du 31 JANVIER AU 22 FÉVRIER à 20h30 Dimanche à 19h. Relâche dimanche soir et lundi

THEATRE EUROPE DU 5 AU 28 FÉVRIER PAYSAGES HUMAINS de Nazim Hikmet Mise en scène Mehmet Ulusoy Scénographie et costumes Michel Launay avec Ayla Algan, Daniel Martin, Robert Ohniguián, Emiliano Suarez, et le musicien Ali Dede Altintas Coproduction THEATRE DE L'EUROPE - THEATRE DE LA LIBERTÉ 18h30 - PETIT ODEON - SALLE ROGER BLIN - 43.25.70.32

VIENNE POUR MEMOIRE (La trilogie de WELCOME IN VIENNA) Un film de AXEL CORTI - V.O. sous-titré 350 00 2 DERNIERS WEEK-ENDS 7-8 février et 14-15 février 1ère partie - DIEU NE CROIT PLUS EN NOUS - 15h 2ème partie - SANTA FE - 17h30 et 3ème partie - WELCOME IN VIENNA - 20h30 THEATRE DES AMANDIERS - NANTERRE Avenue Pablo Picasso 92000 Nanterre Location: 47.21.18.81 - Minitel 3615 Code COM 11

DERNIERE le 11 FÉVRIER AUBERVILLIERS GROUPEUSE ROLAND BLANCHE L'ETOURDI MOLIERE Mise en scène: Jean-Louis THAMIN Une production du Centre Dramatique National Bordeaux-Aquitaine THEATRE DE LA COMMUNE Location: 48.34.67.67 FNAC

صكذا من الالاحل

سكنا من الالصل

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-1233).

LE JAGUAR DE DARTWOOD

Azouar des enfants. Rez-de-chaussée. LE VISITEUR ET SON DOUBLE. Salle d'actualité BPI et CCI d'information CCI. Jusqu'au 16 mars.

Musées

LA FRANCE ET LA RUSSIE AU SÈCLE DES LUMIÈRES. Grand Palais. Galerie nationale, av. Winston-Churchill (42-89-34-10).

Centre culturel suédois

Hôtel de Marle, 11, rue Feytaud (42-71-82-20). Jusqu'au 19 février.

Centre culturel suédois

Hôtel de Marle, 11, rue Feytaud (42-71-82-20). Jusqu'au 19 février.

Centre culturel suédois

Hôtel de Marle, 11, rue Feytaud (42-71-82-20). Jusqu'au 19 février.

VOTRE TABLE CE SOIR

Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... ■ ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT SPECTACLE

DANICA 43-59-20-41 19 h à 22 h. Vie agréable sur le jardin. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES. Her-d'œuvre.

DINERS

ARMAND 6, rue Beaujolais, 1er (Palais-Royal) F. sam. midi et dim. Dans une ancienne et belle cave voûtée de XVII^e s., le menu livre ses trésors : poissons fins, turbot, bar, homard, Gibier, Menu 120 F, Accueil, 1 h de matin. Recom. par Guilt et Milla. Tél. 42-60-05-11.

RIVE DROITE

ARMAND 6, rue Beaujolais, 1er (Palais-Royal) F. sam. midi et dim. Dans une ancienne et belle cave voûtée de XVII^e s., le menu livre ses trésors : poissons fins, turbot, bar, homard, Gibier, Menu 120 F, Accueil, 1 h de matin. Recom. par Guilt et Milla. Tél. 42-60-05-11.

RIVE GAUCHE

LE MAHARAJAH 72, boulevard Saint-Germain, 5^e TLJ J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori, PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris. « GRILL D'OR 86 » de la gastronomie indienne.

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-99-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6^e Sal. DÉJEUNER, DÎNER, POISSONS. Dégustations d'œuvres et coquillages.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

AU PIED DE COCHON 6, rue Coquillière, 42-36-11-75 « LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES » Un moment pittoresque de la vie nocturne parisienne. Huîtres et fruits de mer toute l'année.

Galleries

LES SOURCES JAPONAISES DE L'ART OCCIDENTAL. Galerie Jusquo Centre, 26, place des Vogues (48-57-28-57).

Galleries

LES SOURCES JAPONAISES DE L'ART OCCIDENTAL. Galerie Jusquo Centre, 26, place des Vogues (48-57-28-57).

Galleries

LES SOURCES JAPONAISES DE L'ART OCCIDENTAL. Galerie Jusquo Centre, 26, place des Vogues (48-57-28-57).

Advertisement for the film 'Le Declin de l'Empire Américain' by Denys Arcand. Includes text: 'AUJOURD'HUI LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN UN FILM DE DENYS ARCAND'. Lists awards: PRIX DE LA PRESSE ITALIENNE, PRIX CINÉMA DE BRASSENS, PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN, PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE, MEILLEUR FILM ÉTRANGÈRE.

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses. LES DESOISES, Chaillot (47-27-81-15) (mar.), 20 h 30; dim. 15 h.

LES SALLES SUBVENTIONNEES

Les jours de répétition sont indiqués entre parenthèses. OPERA (47-43-57-50), mar. à 19 h 30; ven. à 19 h 30; dim. à 14 h 30.

HEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.)

Débat/Réunion à mar. à 21 h : Le Japon : paroles et discours; jeu. à 21 h : Séminaire : aspects de la pensée au Japon.

LES AUTRES SALLES

AMANDIERS (43-66-43-17) (D. L.), 20 h 30 : La Divine Comédie. ANTOINE (42-06-77-71) (D. soir.), 20 h 30.

LAURENTI (42-71-30-20)

(D. L.) 19 h : inquisiteurs une langue, dern. le 7. SAINT-GEORGES (48-78-43-47) (D. soir.), 20 h 45.

FESTIVAL D'AUTOMNE

(42-96-12-27) THEATRE DES MONTAINS DU NORD (D. soir.), 20 h 30, dim. 15 h.

COLOMBES, MJC (47-82-42-70)

(D. L.) 17 h 30 : le Trouvère. CORBEIL-ESSONNES, CAC P-Normand (40-89-00-72), les 5, 6 et 7 à 20 h 45.

MEILLEUR FILM

MEILLEUR REALISATEUR Alain Resnais MEILLEURE ACTRICE Sabine Azéma

MEILLEUR ACTEUR

MEILLEUR SECOND ROLE MASCULIN Pierre Arditi MEILLEUR DECOR Jacques Saulnier

MEILLEURE PHOTO

MEILLEUR COSTUME Catherine Letenier

8 NOMINATIONS AUX CÉSARS 87 M E L O



Les Actrices MATIARA

V.O. : CRÉTEIL BEAUBOURG-LES-HALLIES L'ÉPÉE-DE-BOIS - COSMOS GAUMONT PARNASSE

V.O. : MARIGNAN CONCORDE PATHÉ

V.F. : IMPÉRIAL PATHÉ - REX - MONT-PARNASSE PATHÉ - FAUVETTE - MISTRAL - WEPLER PATHÉ - UGC CONVENTION - UGC LYON-BASTILLE NATION - MAILLOT

V.F. : VERSAILLES Cyrano

ENGHIEN Français - THIAIS Belle Épine Pathé - VÉLIZY 2 - CRÉTEIL Artel - MARNE-LA-VALLÉE Artel

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

PAUL HOGAN est CROCODILE DUNDEE. TWENTIETH CENTURY FOX présente PAUL HOGAN "CROCODILE DUNDEE" LINDA KOZLOWSKI MURRAY BLUM



صحنه من الاصل

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation: □ A éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 4 février

- PREMIERE CHAINE: TF1
20.35 Série: Marie Perle.
21.35 Magazine: Médecine à la Une.
23.05 Patinage artistique: championnats d'Europe.
23.40 Documentaire: Centre Pompidou, 10e anniversaire.
23.45 Journal.
0.06 Magazine: Premier plan.
DEUXIEME CHAINE: A 2
20.30 Jeu: Des chiffres et des lettres.
21.45 Patinage artistique: championnats d'Europe.
22.45 Histoire courtes.
23.10 Journal.
TROISIEME CHAINE: FR3
20.35 Variétés: La nouvelle étoile.
21.55 Magazine: Thalassa.
22.40 Journal.
23.10 Cinéma du tiers-monde.
23.35 Prétude à la nuit.
CANAL PLUS
21.00 Cinéma: L'Esprit sauvage.
21.60 Cinéma: L'Esprit sauvage.

Jeudi 5 février

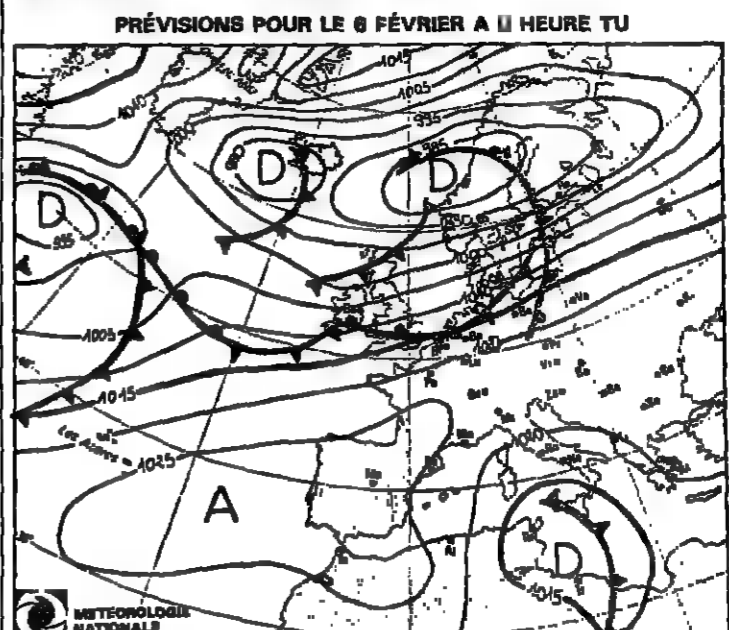
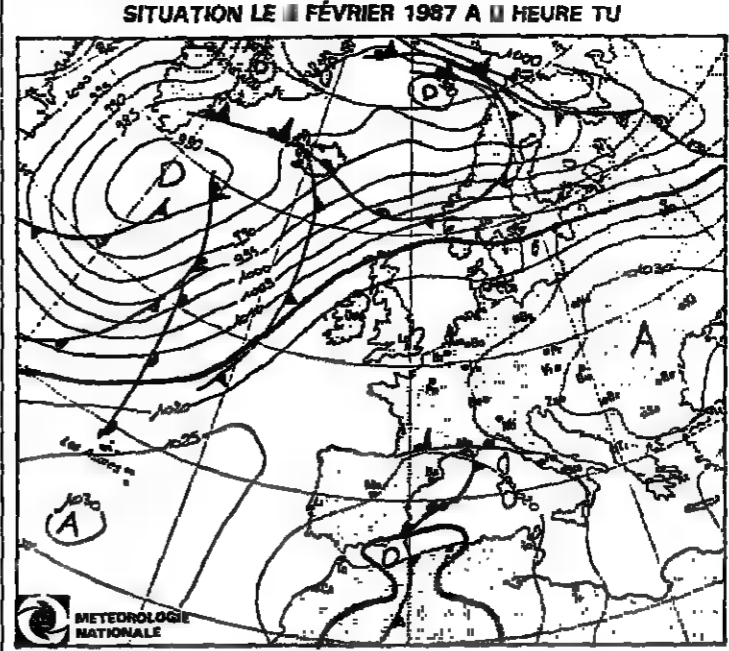
- PREMIERE CHAINE: TF1
13.50 Série: La croisière s'annule.
14.40 Feuilleton: Isaura (24e épisode).
15.15 Quarté à Vincennes.
16.30 Ravi de vous voir.
16.00 Série: Alfred Hitchcock présente...
17.00 Variétés: La chanson aux chansons.
17.25 La vie des Botes.
17.50 Feuilleton: Huit, qui surfit.
18.20 Mini-journal: pour les jeunes.
18.40 Jeu: La roue de la tortue.
19.05 Feuilleton: Santa-Barbara.
19.40 Cocolocooboy.
20.00 Journal.
20.30 Série: Columbo. La femme oubliée.
22.05 Magazine: Info.
23.15 Documentaire: Centre Pompidou, 10e anniversaire.
23.40 Magazine: C'est à lire.
DEUXIEME CHAINE: A 2
13.45 Feuilleton: La ruche et le pauvre.
14.30 Magazine: Ligne directe.
15.05 Feuilleton: Il est petit à petit.
16.05 C'est encore l'après-midi.
17.30 Feuilleton: Madame est servie.
18.30 Magazine: C'est la vie.
18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19.15 Actualités régionales.
19.30 Le nouveau théâtre de Bouvard.
20.00 Journal.
20.30 D'accord, pas d'accord.
20.35 Cinéma: La même Vert-de-gris.
23.15 Patinage artistique: championnats d'Europe.
23.20 Journal.
TROISIEME CHAINE: FR3
14.00 Magazine: Thalassa (rediff.).
14.30 Espace francophone (rediff.).
16.00 Documentaire: Hautes curiosités.
16.50 Les médias-peintres.
17.00 Feuilleton: Demain l'ennemi.
17.25 Dessin animé: Belle et Sébastien.
18.00 Dessin animé: Belle et Sébastien.
18.20 Le cuisinier des jumeaux.
18.30 Feuilleton: Flipper le dauphin.
18.57 Juste ciel, petit horoscope.
19.55 Dessin animé: Ulysse 31.
20.04 Jeux: La classe.
20.30 D'accord, pas d'accord.
20.35 Cinéma: Le fils ricaneur.
21.00 Film américain: ... (1973), avec ...

Informations « services »

EN BREF

■ SYMPOSIUM: un symposium du Collège des études juives.
■ SÉMINAIRE: au seuil de l'an 2000.
■ STAGES: ARACQ.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France...
Au cours des journées du 4 et 5 février, le temps en France restera en général calme...

PARIS EN VISITES

- VENREDI 6 FÉVRIER
Le nouveau musée d'Orsay...
L'Opéra de Paris...
Le musée d'Orsay...

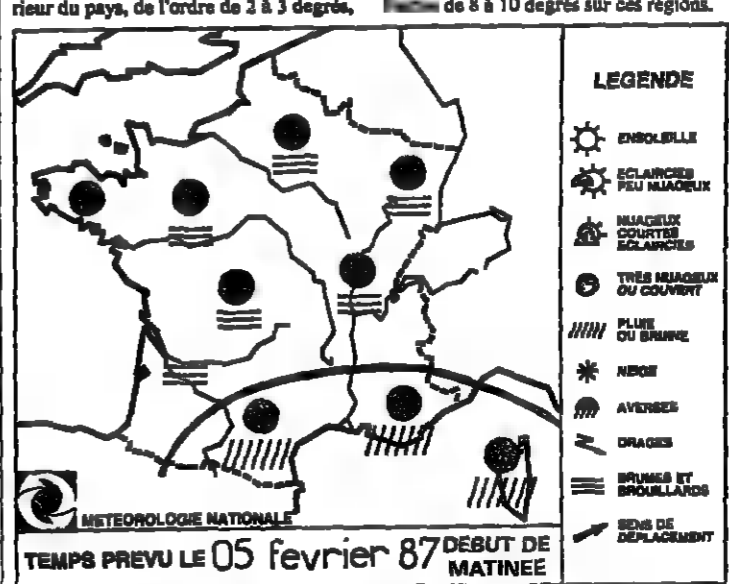


Table with columns for location, temperature range, and weather conditions. Includes sections for France and Foreign (ÉTRANGER).

CONFÉRENCES

Salle Chailou-Galliera, 28, George-V, 15 heures. Domaines extraterritoriaux de militaires, domaines coloniaux: le long du Mississippi (M. Meunier-Thouret).

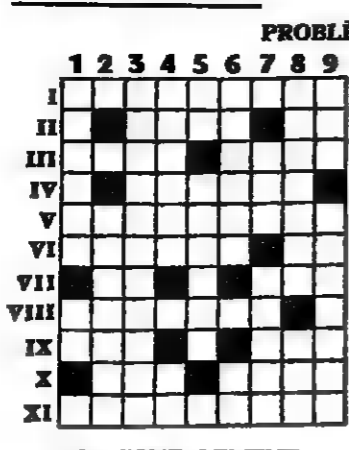
Advertisement for family allowances: 'Pour les allocations familiales maintenant, je timbre!' with an illustration of a woman's profile.

Handwritten text in Arabic script: 'سكز من الاجل'

سكنا من الاصل

« Services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT
I. Dont le fruit est bien juteux.
II. Tour au champ. Carte de crédit.

VERTICALEMENT
1. Vêtu en son jour d'un costume de métal.
2. Couvert de noir.

EN BREF

● AVENTURE : Femmes sur la banquise. En février 1987, les femmes ont participé à la conquête du pôle Nord.

championnes de ski doivent être observés à la loupe. La Commission paritaire des divers aménagements du sous-sol...

● VIE PRATIQUE : Contraintement à la légalité. Le mariage, la concubine, le concubinage après un mariage...

JOURNAL OFFICIEL

Des publiés au Journal officiel du mercredi 4 février
DES DÉCRETS :
N° 87-57 du 2 février 1987 modifiant le décret n° 74-515 du 17 mai 1974...

De 3 février 1987 portant promotions et nominations dans la première section, nomination dans la deuxième section du cadre des ingénieurs généraux de l'armement.

loterie nationale SUSPENSE
TRANCHE (N°1) DU
TIRAGE DU MARDI 3 FÉVRIER 1987
LE NUMÉRO 093115 GAGNE LE LOT DE 1 000 000,00 F

loterie nationale SUSPENSE
TRANCHE (N°1) DU
TIRAGE DU MERCREDI 4 FÉVRIER 1987
LE NUMÉRO 070850 GAGNE LE LOT DE 1 000 000,00 F

VENTES AUX ENCHÈRES
CHARTRES - GALERIE DE CHARTRES
DIMANCHE 8 FÉVRIER à 14 h 30
ARMES, pistolets 18°, 19°

FONTAINEBLEAU
HOTEL DES VENTES
5, rue Royale
DIMANCHE 8 FÉVRIER à 14 h

Le Carnet du Monde

Naissances

M. Raymond Schwartz, son épouse, M. Monique Schwartz, sa fille. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Raymond SCHWARTZ,

Décès

M. Ernest SEBAO, survenu le 2 février 1987, dans sa quatre-vingt-dixième année.

Anniversaires

Avec immense regret, on se souvient de Paul BOUCHON, journaliste, (4 avril 1904-4 février 1971).

Communications diverses

Cercle Bernard-Lazare : « La mémoire en l'honneur de l'abbé Walthein, de B. Cohen et L. Rosenzweig, en présence de Luc Rosenzweig, journaliste au Monde, le 5 février, à 20 h 30, 10, rue Saint-Clément, à Paris-3.

Soutenances de thèses

Université Toulouse-II, 5, rue d'Alsace-Lorraine, 31000 Toulouse, vendredi 6 février, à 9 heures, salle du Château, M. Jacqueline Gagnat, épouse Bonifay : « La promotion du français scientifique et technologique dans l'enseignement supérieur. Problèmes généraux et recherches appliquées. »

Tristes de faire part du décès de

Jean FEGER, ancien directeur général adjoint de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine.

Tristes de faire part du décès de

M. Albert LAUTMAN, résident, mort pour la France, dont le souvenir est ici rappelé, le vendredi 6 février, à 10 h 30, au cimetière de Dourdan (Essonne).

Communication

Patron de la FNAC et de la GMF

M. Baroin candidat au rachat de TF 1

M. Michel Baroin, président de la GMF (Généraliste mutuelle des fonctionnaires), s'appuie à poser sa candidature pour la reprise de TF 1. Face au tandem Hachette-Havas, à l'association Bouygues-le Point et au personnel de TF 1, voici donc un nouveau challenger dans une compétition difficile et dans laquelle, aux yeux de certains, les jeux sont déjà faits.

Le dossier sera soumis à la Commission nationale de la communication et des libertés, au nom de la GMF et de la FNAC, l'une de ses filiales, dont M. Baroin est le PDG. Une candidature que ce dernier envisage sous la forme d'une « offre réaction » entre le grand public, le personnel de la chaîne et les sociétaires de son groupe.

PUBLICITÉ

Mamie et ses sponsors

Les mamies sont à la mode ! Les premiers à s'en rendre compte ont été les responsables des machines à laver Vedette avec leur « mère Denis ».

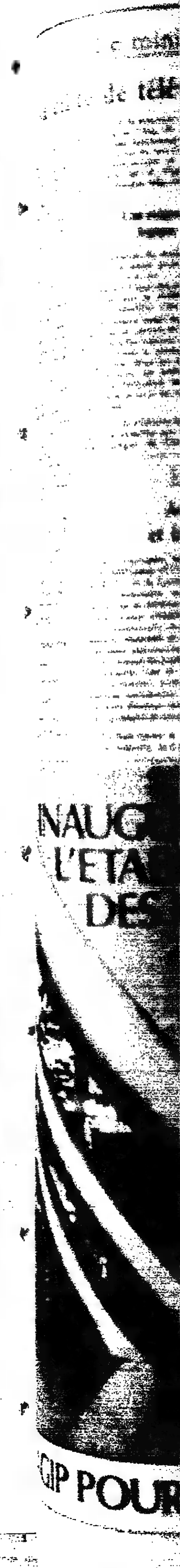
SOLIDARITÉ

Les associations caritatives françaises ont fait largement appel aux stocks de la CEE

Les associations caritatives françaises font avec largesse appel à la possibilité qui leur a récemment été offerte par la Commission européenne de puiser dans les excédents agricoles de la Communauté. Ainsi, à la date du 2 février, 500 tonnes de beurre et 479 tonnes de viande leur avaient été livrées.

Le Monde sur minitel

METEO
Météo régionale, météo du monde entier, météo marine.
36.15 TAPEZ LEMONDE



Communication

Le ministère du budget et le financement de l'audiovisuel

Le satellite de télévision contesté

La publication par le Figaro d'une lettre de M. Alain Juppé au premier ministre remettant en question la politique des pouvoirs publics sur le satellite de télévision directe (le Monde du 4 février) plonge le gouvernement dans l'embarras. Le ministre du budget rallume en effet une polémique qui avait été tranchée personnellement par M. Jacques Chirac en juillet 1986.

Le premier ministre avait alors confirmé le programme des satellites TDF 1 et TDF 2, entraînant l'évolution du système de télévision européenne vers la norme industrielle D 2 MAC qui doit remplacer le PAL et le SECAM. Si l'Etat assurait le financement du premier satellite, M. Chirac avait demandé que celui de TDF 2 soit pris en charge par le privé. M. Claude Contamine, chargé d'étudier le problème, a remis son rapport il y a quinze jours. Il y préconise l'apport de 600 millions de francs, un premier tiers du financement de TDF 2, par une société composée d'industriels (Thomson, Philips, Aérospatiale, Alcatel, etc.) et des candidats aux chaînes du satellite : Hachette, la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion et le groupe britannique de M. Rupert Murdoch.

Depuis, certes, la CLT a « suspendu » son accord à ce montage. Candidate à la reprise de la Cinq, le satellite devait lui servir à élargir son réseau. Mais devant la défection de son partenaire Havas, la CLT a dû se rabattre sur la sixième chaîne et n'envisage plus de monter sur le

satellite. Or le nouveau candidat à la reprise de la Cinq, M. Robert Herzog, n'a pas fait connaître ses intentions vis-à-vis du satellite. A moins que la publication de la lettre de M. Juppé par le Figaro soit une sorte de réponse déguisée.

Une exigence logique

Le ministre du budget s'inquiète aussi d'un autre point du plan de M. Contamine : la garantie demandée à l'Etat des prêts bancaires sollicités par la société d'exploitation du satellite. Une garantie qui devrait couvrir jusqu'au lancement et à la mise en service de TDF 1. L'exigence semble logique puisque l'Etat assume toute la première phase du programme. Mais les retards du lanceur Ariane, les polémiques sur la fragilité technique du satellite de télévision directe ne rassurent guère M. Juppé.

Enfin, le ministre du budget semble très sensible aux arguments de son collègue M. Gérard Longuet,

ministre des P et T. Ce dernier n'a jamais caché son hostilité au programme de télévision directe. Il préfère soutenir les projets concurrents de sa propre administration, la direction générale des télécommunications, qui s'intéresse fort aux transports des chaînes de télévision par des propres satellites Telecom 1 A et 1 B. Les bénéfices de la DGT servant traditionnellement à renforcer les caisses du budget, rien d'étonnant à ce que MM. Juppé et Longuet fassent, pour une fois, cause commune.

On ne connaît pas encore la réaction de M. Chirac à la demande de réunion d'un conseil interministériel sur le sujet. Mais les industriels de l'électronique ont fait savoir leur détermination à poursuivre le programme TDF 1-TDF 2. Pour eux, il s'agit, au travers du satellite, de protéger tout le marché européen du téléviser dans une collaboration européenne sur la norme D 2 MAC. Laqnet. Un enjeu considérable sur lequel les industriels ne sont pas prêts de céder.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

La SEPT en panne de redevance

M. Georges Daby, président de la Société d'édition de programmes de télévision (SEPT), et M. René Han, président de FR 3, devaient présenter à la presse ce mercredi 4 février, les grandes lignes d'un accord conclu entre les deux entreprises. La SEPT - la chaîne culturelle - assurera la responsabilité éditoriale et financière de six journées thématiques diffusées sur FR 3.

La première, le 1^{er} mai, sera consacrée au XX^e anniversaire de Beaubourg. Parallèlement, les deux sociétés ont conclu un vaste accord de copro-

duction pour 1986 et 1987. Chaque société mettra en « pot » commun 116 millions de francs. Une somme non négligeable, puisqu'elle représente par exemple de 10 à 11 % de ce que la troisième chaîne consacre annuellement à ses programmes. Mais cet accord, aussi bienveillant soit-il pour chacune des partenaires, ne lève pas toutes les hypothèques pesant sur la SEPT, chargée par ailleurs de préparer le lancement d'une chaîne de télévision culturelle et européenne par satellite.

A leur grand étonnement, les responsables de la Société d'édition de programmes de télévision (SEPT) s'aperçoivent, début janvier, que le premier versement de la quote-part de redevance, à laquelle la SEPT a droit, n'a pu être versé. Résultat : la SEPT ne peut pas payer ses dirigeants et leurs demandes d'explications, aucune consigne, aucun contre-ordre n'étant encore parvenu au service de la redevance. A l'automne dernier, pourtant, le Parlement avait, dans le cadre du vote annuel du budget de l'audiovisuel public, accordé 300 millions de francs de redevance à la société. Une décision qui aurait dû mettre cette dernière à l'abri de toute mauvaise surprise.

« Le mois de janvier est traditionnellement un gros mois d'encaissement de la redevance », explique le directeur général, Jean-Loup Arnaud. « Ce sont donc plus de 25 millions qui ne nous ont pas encore été versés. » Une somme importante, même si elle ne plonge pas la trésorerie de la SEPT dans le rouge. Les débits difficiles, les échecs électoraux, les changements consécutifs d'équipe et de politique, ont gâché son développement. L'an dernier, les deux tiers du budget sont restés inexploités : une situation inhabituelle qui s'est conclue par une ponction - exceptionnelle - de 40 millions sur le solde pour boucler le financement de... satellite français TDF 1.

Avec les retards dans les versements de la redevance, cette « ponction exceptionnelle » deviendrait-elle la règle ? Au gouvernement, chacun le

nie et minimise l'affaire. Le ministère de la culture et de la communication, sans taire ce que l'attitude du ministre du budget pourrait avoir de troublant, assure officiellement que « tout est sur le point d'être réglé » et que les premiers versements devraient intervenir incessamment. Le ministre M. Edouard Balladur affirme qu'il ne faut « en aucun cas voir dans ce problème une remise en cause du projet ».

Un argument qui ne tient pas

En réalité, le ministre du budget n'a d'abord cherché à se justifier par une argutie juridique : la SEPT était-elle la « société nationale de programme (...) chargée de la conception et de la programmation par satellite » prévue à l'article 45 de la loi sur la communication ? Que la réponse soit non, et le versement direct du produit de la redevance devenait impossible. L'argument n'a pas tenu longtemps.

puisque la définition correspond assez fidèlement aux missions de la SEPT. Alors, la Rue de Rivoli a chargé son attaque en déclarant le « flou » du projet, l'augmentation récente des effectifs de la société, et en s'interrogeant sur « la place qui lui serait faite dans le futur paysage audiovisuel ».

C'était, sans le dire, s'inquiéter du sort du système satellite TDF 1-TDF 2 pour lequel la société doit « préfigurer » la programmation d'une chaîne. Un système satellite que le ministre du budget juge aujourd'hui condamné. En pesant sur la SEPT, il « anticipe » un abandon qu'il juge nécessaire. Tout le laisse croire... Le représentant de M. Létard au conseil d'administration de la SEPT semble déjà en avoir tiré les conséquences : il a vivement encouragé, mardi 3 février, les responsables de la société à passer un accord avec TV 5, la chaîne française utilisant une autre... satellite.

PIERRE-ANGEL GAY.

La reprise de la 6^e chaîne

Accord entre la CLT et la Lyonnaise des eaux

La Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), maison mère de RTL, et la Lyonnaise des eaux seront ensemble candidates à la reprise de la sixième chaîne de télévision. Leurs conseils d'administration respectifs ont donné leur accord, vendredi et lundi derniers. Les deux partenaires disposeront de 25 % chacun du capital de la société exploitante. Les 50 % restants sont actuellement proposés à leurs anciens partenaires dans des tours de table devenus caducs à cause des changements de stratégie.

Paribas (pour la CLT), les Editions Amery, la Compagnie financière de Suez, Pathé-Images et la maison de production MK 2 de M. Marin Karmiz, NRI (pour la Lyonnaise), sont donc actuellement sollicités pour rejoindre le nouveau regroupement. Les résultats de ces ultimes tractations devraient être rendus publics jeudi.

Mais sans attendre de confirmation officielle, le rapprochement de la CLT et de la Lyonnaise des eaux rend la tâche plus difficile pour les autres candidats reprenneurs de la chaîne musicale : UGC et son projet TFM, ainsi que les actuels propriétaires de TV 6 s'ils confirment leur volonté de concourir à nouveau.

nouveautés

L'Auberge de Jérusalem
Alexandre Vialatte
L'Envers d'un Pendoit
Raymond Cosse
Editions LE DELTANTÉ
11, rue Barrault, 75013 PARIS
TEL. 45-80-88-71

Licenciements à l'ACP

Le nouveau patron de l'Agence centrale de presse (ACP), M. Ian Maxwell, a décidé le licenciement économique de seize salariés, quelques jours après son accession à la présidence de l'agence, dont il est le principal actionnaire (le Monde du 29 janvier). Cette mesure concerne huit employés, dont un cadre administratif, et huit journalistes, parmi lesquels trois chefs de service, sur un total d'environ cent quinze salariés.

Le plan de rachat de l'ACP par le fils du magnat de la presse britannique, M. Robert Maxwell, prévoyait une réduction de la masse salariale grâce à des suppressions d'emplois. Ceux-ci devaient se traduire par des

départs volontaires ou par des prétraitements. Le personnel de l'agence avait donné son aval à ce plan. Toutefois, le nombre de salariés licenciés (deux journalistes de plus que prévu) gêne les syndicats de l'agence.

Un délégué de Forces ouvrières (syndicat majoritaire) estime cependant que « les syndicats ne peuvent rien objecter à ces licenciements puisqu'ils ont accepté le plan de M. Maxwell ». La CFDT, pour sa part, proteste contre une méthode « qui pèse le personnel malgré le contrat de confiance passé ».

Y.-M. L.



AGIP POUR L'AFRIQUE.

AgipPetroli

سكننا من الامم

Le grand décollage de l'assurance-vie

L'ASSURANCE française est une industrie nationale importante : 521 entreprises...

C'est aussi une industrie en bon état. Depuis le début des années 80, elle a connu une croissance rapide et régulière...

Les primes encaissées ont augmenté de 17,6 % en 1981, de 18,1 % en 1982, de 13,9 % en 1983, de 13,6 % en 1984 et de 11,5 % en 1985...

L'automobile dépassée

Après avoir, selon une enquête de l'INSEE réalisée en 1984, les ménages consacrant un budget de 500 F de leurs dépenses totales...

progressions de 22,8 % en 1982, de 24,4 % en 1983, de 21,5 % en 1984 et de 22,5 % en 1985...

Pour illustrer ce recul de production qu'éprouvent les Français, on se souvient qu'en 1985 le chiffre d'affaires de l'assurance-retraite n'a pas été inférieur à 20 milliards de francs...

Un autre événement notable a été l'annonce, l'automne dernier, par M. Edouard Balladur du fameux plan d'épargne-retraite (PER)...

RFA à 80 % de celles du Canada, ce qui n'est plus du tout normal. Suivant la même enquête de l'INSEE, en 1985 les primes d'assurance-vie étaient de plus de 4 000 F par habitant...

Le PER de Balladur

Mais, heureusement, tout va en train de changer et la grande allure, grâce d'abord à la déflation qui, pour un certain temps, a rendu à l'épargne financière sa rentabilité...

Un autre événement notable a été l'annonce, l'automne dernier, par M. Edouard Balladur du fameux plan d'épargne-retraite (PER)...

être voté au premier tour de cette année par le Parlement, un directement inspiré du système américain de l'Individual Retirement Accounts (IRA)...

Parmi les principales critiques, celle du président de la Fédération M. Jacques Lallement...

Certes, il lui reconnaît un certain nombre d'avantages. La modernité, tout d'abord : souplesse de gestion dans le contenu (actions, obligations, etc.)...

Les établissements bancaires ne sont pas les seuls gestionnaires. Ouverture, enfin, la compétence reconnue à l'assurance pour distribuer les produits bancaires...

Les assureurs très critiques

Mais, après de nombreux éloges, M. Lallement formule une série de critiques. Pour lui, le PER est complexe, sinon compliqué...

Mais la critique la plus grave formulée par les assureurs porte sur la « confusion » dans l'épargne-retraite : avoir une disposition au moment de la retraite...

Les assureurs, c'est certain, sont favorables à la retraite sous forme de versement différé. En dépit de leur inclination pour le libéralisme, ils estiment que la nature humaine étant ce qu'elle est, il faut aider quelquefois (ou souvent) les fournis à être fournis et à ne pas se comporter en cigales...

Enfin, les assureurs demandent une incitation plus grande, pour les versements effectués au titre d'une rente viagère, plus pénalisés que ceux effectués pour la formation d'un patrimoine...

FRANÇOIS RENARD.

LES VINGT PREMIERS GROUPES DU MARCHÉ FRANÇAIS

Table with columns: Rangs 1985, Rangs 1984, Groupes, Nombre de sociétés, Affiliés directs (en millions de francs), Et % de l'activité de groupe, Affiliés directs étrangers (en millions de francs), Et % de l'activité de groupe, Affaires directes totales, Chiffre d'affaires 84/85 (en millions de francs), Part du groupe sur le marché, Canal.

* A structures comparables

Depuis trois ans, M. Patrick Sailly, qui fut chargé des relations publiques à la Fédération française des sociétés d'assurances, a entrepris pour le compte de l'hebdomadaire spécialisé l'Argus de publier un classement annuel des groupes sur le marché français...

L'activité des groupes a été mesurée par le chiffre d'affaires directement réalisé en France en 1985. M. Sailly a précisé qu'il s'agissait d'évaluer la part de ces groupes sur le marché français, et non sur leurs opérations mondiales...

Les mutuelles, qui n'ont pas de capital social, sont intégrées au sein d'un groupe à chaque fois que leur action apparaît suffisamment coordonnée pour que l'on puisse parler d'unité de commandement.

En qui frappe dans ces glissements, selon M. Sailly, c'est l'absence de changements qui se produisent d'une année à l'autre avec le développement accoutumé de groupes comme AXA ou Cardif.

En 1985, Fortre reste le groupe agricole et les AGF; en revanche le groupe AXA de M. Claude Bébéar passe de la septième à la quatrième place du fait du rachat du groupe Présence-Providence.

Le GAN, la Caisse nationale de prévoyance et la MGF rétrogradent donc d'un rang, aux cinquième, sixième et septième places, tandis que le groupe Victoire, la GMF et la MACIF restent stables.

A noter la percée fulgurante de la CARDIF, filiale de la Compagnie occidentale, au dix-huitième rang de l'assurance française, toutes branches confondues.

Les vingt premiers groupes ont réalisé en 1985 un chiffre d'affaires directement cumulé de 160 milliards de francs, soit 77,7 % du marché, contre 76,8 % en 1984.

LES RENTABILITÉS

Table with columns: Groupes, Total des primes en millions de francs, Résultat d'exploitation (en millions de francs), Résultat d'exploitation/total des primes, Classement, Résultat au bilan (en millions de francs), Résultat au bilan/total des primes, Classement.

LES MUTUELLES ET L'ASSURANCE VIE

Table with columns: Sociétés, Groupe d'origine, Encaissements totaux 1985 (millions de francs).

La part des mutuelles dans l'assurance-vie monte lentement : plus de 10 % en 1985 avec 7,5 milliards de francs de primes émises. Parmi elles, la Soravia, avec 3,2 milliards de francs, qui était autrefois rattachée au Crédit agricole, s'en est séparée pour relever désormais de la Mutualité agricole...

Handwritten Arabic text: حكمة من الالحام

ASSURANCES BOUSCULONS LES IDEES REÇUES.



Aujourd'hui, les particuliers, comme les entreprises ne veulent plus être seulement des numéros de dossiers. Ils éprouvent le besoin légitime d'être considérés comme de véritables partenaires. Conscientes de ce nouvel état d'esprit, la PROVIDENCE et le SECOURS, deux sociétés d'assurances réputées pour leur professionnalisme et leur sens de l'innovation, rassemblent toutes leurs compétences pour créer une nouvelle entité: PRÉSENCE ASSURANCES. Un groupe décidé à bousculer bien des idées reçues dans les assurances. Son objectif: tenir désormais un langage clair, transparent et personnalisé afin d'aider chaque assuré à bien gérer l'imprévisible.

Sa force: le dynamisme et la disponibilité de ses 1100 agents généraux et de leurs 1800 collaborateurs présents sur toute la France. Des professionnels qui savent prendre le temps du dialogue pour bâtir avec chaque assuré, particulier et entreprise, un plan de protection sur

mesure. Celui qui recouvre tous les risques sans laisser de «trous» dans les garanties. Cette nouvelle volonté permet à PRÉSENCE ASSURANCES d'exercer son métier d'assureur avec passion. Une passion qui va bousculer beaucoup d'idées reçues dans l'intérêt de chaque assuré. Tout en restant présent à ses côtés dans les bons comme dans les mauvais moments.



Présence Assurances, 56, rue de la Victoire 75308 Paris Cedex 09

صكنا من الاجل

ACTIS-S&B

5000 من الامل

Economie

Les grands enjeux de l'aéronautique mondiale

Les Européens rejettent les accusations américaines de concurrence déloyale à l'encontre d'Airbus

REPÈRES

Accidents du travail Provence-Côte d'Azur en tête

Selon une étude de l'Institut de documentation et d'information de l'aéronautique (COIDA), qui porte sur les accidents de travail à l'exclusion des accidents de trajet, la région Provence-Côte d'Azur est en tête des statistiques d'accidents de travail par secteur d'activité. Les statistiques de l'année 1984 - arrêtées au 31 décembre - ont enregistré 777 accidents de travail entraînant un arrêt de travail pour 1 000 salariés, alors que la moyenne nationale est de 58 pour 1 000. Parmi les secteurs les plus concernés, on a compté 1 177 accidents de travail entraînant un arrêt de travail pour 1 000 salariés. Les régions les plus touchées sont la Provence-Côte d'Azur (70 pour 1 000), la Corse (65) et Rhône-Alpes (64), alors que la région parisienne est en dessous de la moyenne avec 44 pour 1 000.

Devises

Baisse des réserves en décembre

Les réserves en francs de la France d'outre-mer ont diminué de 421 milliards de francs en décembre par rapport au mois précédent. En fin décembre 1986, les réserves ont augmenté de 18,8 milliards de francs par rapport à novembre. L'augmentation des réserves en francs est en fait le résultat de l'augmentation de 18,8 milliards de francs de la dette extérieure nette de la France en décembre (10,8 milliards de francs de moins en novembre), et de la diminution de 6,3 milliards de francs du cours d'évaluation du dollar.

Indice composite

Rebond de 2,1 % en décembre

L'indice composite américain a augmenté, au quatrième mois consécutif, de 2,1 % en décembre, annonce le département du Commerce.

Sur les deux indices composites, c'est l'indice de l'activité économique aux États-Unis, huit fois supérieur à celui du commerce, qui est en tête. L'indice de l'activité économique a enregistré un ralentissement de la conjoncture des États-Unis qui a été compensé par une augmentation de 3,1 % de l'indice de l'activité commerciale. Les États-Unis ont enregistré un ralentissement de la conjoncture des États-Unis qui a été compensé par une augmentation de 3,1 % de l'indice de l'activité commerciale. Les États-Unis ont enregistré un ralentissement de la conjoncture des États-Unis qui a été compensé par une augmentation de 3,1 % de l'indice de l'activité commerciale.

Pétrole

L'Arco accepte le prix officiel saoudien

L'Arco, le plus important des compagnies américaines qui exploitent le pétrole saoudien, a accepté de signer un contrat d'achat de brut au prix officiel fixé lors de la dernière conférence de l'OPEP (17,52 dollars par baril). Ce contrat porte sur 150 millions de barils par an. L'Arco, qui possède plusieurs raffineries en Europe, a accepté de signer un contrat d'achat de brut au prix officiel fixé lors de la dernière conférence de l'OPEP. Ce contrat porte sur 150 millions de barils par an. L'Arco, qui possède plusieurs raffineries en Europe, a accepté de signer un contrat d'achat de brut au prix officiel fixé lors de la dernière conférence de l'OPEP.

Boeing et McDonnell ont autant profité qu'Airbus de la reprise des ventes

L'année 1986 a été faste pour les industriels de l'aéronautique mondiale, qui ont pratiquement tous vu leurs ventes augmenter de façon spectaculaire. Des deux côtés de l'Atlantique, au Japon comme au Brésil, on se félicite des gains en valeur et en volume du marché qui suit, avec deux ans de retard, la reprise du transport aérien. Boeing, qui publie le plus vite les comptes les plus complets, est à l'année 1986 exceptionnelles. Le géant de Seattle a reçu pour 19,23 milliards de dollars de commandes (14,9 milliards en 1985) pour 34 avions. Parmi ceux-ci, les modèles se taillent la part du lion : le gros 747 (83 exemplaires) et le petit 737 (216 exemplaires). Les livraisons effectuées ont porté à 242 appareils. Pour un chiffre d'affaires de 16 341 millions de dollars (13 milliards en 1985), le bénéfice net s'est élevé à 1 665 millions de dollars (566 millions de dollars).

Boeing fait-il une concurrence déloyale aux Européens américains Boeing et McDonnell Douglas ? Les deux fabricants de Washington qui ont entrepris, le 11 et 2 au vendredi 11 février, une tournée des capitales concernées, Londres, Paris et Bonn, ont soulevé la question de la concurrence déloyale avec la conviction que tel était bien le cas. Il y a gros à parier que les protestations de l'industrie commerciale qu'ils ont reçues ne les ont pas convaincus et qu'Américains et Européens se réuniront à Genève autour d'une table de négociation dans le cadre du GATT.

Boeing et McDonnell ont autant profité qu'Airbus de la reprise des ventes. L'année 1986 a été faste pour les industriels de l'aéronautique mondiale, qui ont pratiquement tous vu leurs ventes augmenter de façon spectaculaire. Des deux côtés de l'Atlantique, au Japon comme au Brésil, on se félicite des gains en valeur et en volume du marché qui suit, avec deux ans de retard, la reprise du transport aérien. Boeing, qui publie le plus vite les comptes les plus complets, est à l'année 1986 exceptionnelles. Le géant de Seattle a reçu pour 19,23 milliards de dollars de commandes (14,9 milliards en 1985) pour 34 avions.

Dialogue de sourds

Un dialogue de sourds s'est engagé entre les industriels européens et américains de l'aéronautique. Les deux camps, qui ont échappé à l'interrogatoire de la Commission européenne, ne se font guère d'illusions sur l'efficacité des négociations. Les Européens ont déclaré : « Les accusations de concurrence déloyale à l'encontre d'Airbus n'a fait que confirmer le fait que les industriels américains ne sont pas prêts à accepter une égalité avec les industriels européens dans le monde aéronautique. » Les Américains ont répliqué : « Les accusations de concurrence déloyale à l'encontre d'Airbus n'a fait que confirmer le fait que les industriels américains ne sont pas prêts à accepter une égalité avec les industriels européens dans le monde aéronautique. »

Un dialogue de sourds s'est engagé entre les industriels européens et américains de l'aéronautique. Les deux camps, qui ont échappé à l'interrogatoire de la Commission européenne, ne se font guère d'illusions sur l'efficacité des négociations. Les Européens ont déclaré : « Les accusations de concurrence déloyale à l'encontre d'Airbus n'a fait que confirmer le fait que les industriels américains ne sont pas prêts à accepter une égalité avec les industriels européens dans le monde aéronautique. » Les Américains ont répliqué : « Les accusations de concurrence déloyale à l'encontre d'Airbus n'a fait que confirmer le fait que les industriels américains ne sont pas prêts à accepter une égalité avec les industriels européens dans le monde aéronautique. »

Les industries européennes et américaines de l'aéronautique ont échappé à l'interrogatoire de la Commission européenne. Les deux camps, qui ont échappé à l'interrogatoire de la Commission européenne, ne se font guère d'illusions sur l'efficacité des négociations. Les Européens ont déclaré : « Les accusations de concurrence déloyale à l'encontre d'Airbus n'a fait que confirmer le fait que les industriels américains ne sont pas prêts à accepter une égalité avec les industriels européens dans le monde aéronautique. » Les Américains ont répliqué : « Les accusations de concurrence déloyale à l'encontre d'Airbus n'a fait que confirmer le fait que les industriels américains ne sont pas prêts à accepter une égalité avec les industriels européens dans le monde aéronautique. »

Un dialogue de sourds s'est engagé entre les industriels européens et américains de l'aéronautique. Les deux camps, qui ont échappé à l'interrogatoire de la Commission européenne, ne se font guère d'illusions sur l'efficacité des négociations. Les Européens ont déclaré : « Les accusations de concurrence déloyale à l'encontre d'Airbus n'a fait que confirmer le fait que les industriels américains ne sont pas prêts à accepter une égalité avec les industriels européens dans le monde aéronautique. » Les Américains ont répliqué : « Les accusations de concurrence déloyale à l'encontre d'Airbus n'a fait que confirmer le fait que les industriels américains ne sont pas prêts à accepter une égalité avec les industriels européens dans le monde aéronautique. »

Boeing et McDonnell ont autant profité qu'Airbus de la reprise des ventes

Boeing et McDonnell ont autant profité qu'Airbus de la reprise des ventes. L'année 1986 a été faste pour les industriels de l'aéronautique mondiale, qui ont pratiquement tous vu leurs ventes augmenter de façon spectaculaire. Des deux côtés de l'Atlantique, au Japon comme au Brésil, on se félicite des gains en valeur et en volume du marché qui suit, avec deux ans de retard, la reprise du transport aérien. Boeing, qui publie le plus vite les comptes les plus complets, est à l'année 1986 exceptionnelles. Le géant de Seattle a reçu pour 19,23 milliards de dollars de commandes (14,9 milliards en 1985) pour 34 avions.

L'utopie du libre-échange

L'utopie du libre-échange. L'année 1986 a été faste pour les industriels de l'aéronautique mondiale, qui ont pratiquement tous vu leurs ventes augmenter de façon spectaculaire. Des deux côtés de l'Atlantique, au Japon comme au Brésil, on se félicite des gains en valeur et en volume du marché qui suit, avec deux ans de retard, la reprise du transport aérien. Boeing, qui publie le plus vite les comptes les plus complets, est à l'année 1986 exceptionnelles. Le géant de Seattle a reçu pour 19,23 milliards de dollars de commandes (14,9 milliards en 1985) pour 34 avions.

Air Inter a réalisé des bénéfiques records en 1986

Air Inter a réalisé des bénéfiques records en 1986. L'année 1986 a été faste pour les industriels de l'aéronautique mondiale, qui ont pratiquement tous vu leurs ventes augmenter de façon spectaculaire. Des deux côtés de l'Atlantique, au Japon comme au Brésil, on se félicite des gains en valeur et en volume du marché qui suit, avec deux ans de retard, la reprise du transport aérien. Boeing, qui publie le plus vite les comptes les plus complets, est à l'année 1986 exceptionnelles. Le géant de Seattle a reçu pour 19,23 milliards de dollars de commandes (14,9 milliards en 1985) pour 34 avions.

Le VAL pour Orly

Le VAL pour Orly. L'année 1986 a été faste pour les industriels de l'aéronautique mondiale, qui ont pratiquement tous vu leurs ventes augmenter de façon spectaculaire. Des deux côtés de l'Atlantique, au Japon comme au Brésil, on se félicite des gains en valeur et en volume du marché qui suit, avec deux ans de retard, la reprise du transport aérien. Boeing, qui publie le plus vite les comptes les plus complets, est à l'année 1986 exceptionnelles. Le géant de Seattle a reçu pour 19,23 milliards de dollars de commandes (14,9 milliards en 1985) pour 34 avions.

Le différend agricole euro-américain Une lettre de l'ambassadeur des États-Unis

Après les commentaires publiés par le Monde sur le règlement du différend agricole entre la CEE et les États-Unis, nous avons reçu de M. Joe M. Rodgers, ambassadeur des États-Unis à Paris, la lettre suivante : Je suis troublé par divers commentaires qui se font entendre en France, selon lesquels les États-Unis auraient forcé la Communauté européenne à accepter les exigences injustes afin de compenser la perte de marchés suite à la fermeture de l'Espagne dans le Marché commun. J'en suis convaincu, les négociateurs européens et américains ont trouvé une solution équilibrée à un problème difficile, évitant ainsi une guerre commerciale qui nous aurait coûté plus cher que ce que nous aurions gagné. Je suis convaincu que les États-Unis ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour résoudre ce problème. Les États-Unis ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour résoudre ce problème. Les États-Unis ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour résoudre ce problème.

Le différend agricole euro-américain

Le différend agricole euro-américain. L'année 1986 a été faste pour les industriels de l'aéronautique mondiale, qui ont pratiquement tous vu leurs ventes augmenter de façon spectaculaire. Des deux côtés de l'Atlantique, au Japon comme au Brésil, on se félicite des gains en valeur et en volume du marché qui suit, avec deux ans de retard, la reprise du transport aérien. Boeing, qui publie le plus vite les comptes les plus complets, est à l'année 1986 exceptionnelles. Le géant de Seattle a reçu pour 19,23 milliards de dollars de commandes (14,9 milliards en 1985) pour 34 avions.

Air Inter a réalisé des bénéfiques records en 1986

Air Inter a réalisé des bénéfiques records en 1986. L'année 1986 a été faste pour les industriels de l'aéronautique mondiale, qui ont pratiquement tous vu leurs ventes augmenter de façon spectaculaire. Des deux côtés de l'Atlantique, au Japon comme au Brésil, on se félicite des gains en valeur et en volume du marché qui suit, avec deux ans de retard, la reprise du transport aérien. Boeing, qui publie le plus vite les comptes les plus complets, est à l'année 1986 exceptionnelles. Le géant de Seattle a reçu pour 19,23 milliards de dollars de commandes (14,9 milliards en 1985) pour 34 avions.

Le VAL pour Orly

Le VAL pour Orly. L'année 1986 a été faste pour les industriels de l'aéronautique mondiale, qui ont pratiquement tous vu leurs ventes augmenter de façon spectaculaire. Des deux côtés de l'Atlantique, au Japon comme au Brésil, on se félicite des gains en valeur et en volume du marché qui suit, avec deux ans de retard, la reprise du transport aérien. Boeing, qui publie le plus vite les comptes les plus complets, est à l'année 1986 exceptionnelles. Le géant de Seattle a reçu pour 19,23 milliards de dollars de commandes (14,9 milliards en 1985) pour 34 avions.

ANGLAIS INTENSIF, OXFORD ENGLISH CENTRE, DOCUMENTATION GRATUITE, IDECLIL - SILC.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE, Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330.

RN 165 - Liaison NANTES-QUIMPER, Avia d'ouverture d'enquête publique relative au projet d'aménagement de la RN 165, NANTES-QUIMPER.

Air Inter a réalisé des bénéfiques records en 1986, Le VAL pour Orly.

Affaires

th-Ouest
ngers

Les projets des P et T

- Baisse de 1 centime de la taxe téléphonique
- Tarif multipalier pour la télématique

La taxe de base téléphonique va baisser de 1 centime le 5 février, pour être ramené à 73 centimes, a annoncé M. Gérard Longuet, ministre délégué chargé des P et T, le 3 février, au cours d'une conférence de presse. M. Longuet précisait cette baisse pour avril, mais M. Balladur l'a, semble-t-il, anticipée pour qu'elle corrige un peu la hausse générale des prix prévue pour être forte en ce début d'année.

Cette révision des tarifs s'inscrit néanmoins dans la politique du ministère des P et T. Les télécommunications font des profits importants (7 milliards en 1986), et les « clients » doivent en profiter, en particulier les entreprises. D'une façon plus large, M. Longuet entend moderniser son administration pour l'adapter à la concurrence qui s'accroît, tant pour la poste (les courriers internationaux) que pour les télécommunications.

Pour la poste, qui a fait des profits pour la première fois en 1986 (*Le Monde* du 4 février), cette modernisation passe par une valorisation du réseau de 17 200 bureaux et, en 1987, par un meilleur accueil.

Les 1600 bureaux vétustes seront réhabilités d'ici à l'an prochain, et, au-delà, 6 000 bureaux seront rénovés en quatre ans. L'information des guichets sera poursuivie, avec 30 000 micro-ordinateurs implantés dans 14 000 bureaux entre 1986 et 1990. Les facteurs recevront un *va-de-meur* des prestations de façon à conseiller les « clients » à domicile sur tous les services de la poste : « Le facteur est notre meilleur force de vente », a déclaré M. Longuet.

Pour les télécommunications, le ministre veut accélérer la mise en concurrence (*Le Monde* du 3 février). Ainsi, d'abord, pour la gestion des cabines publiques. Sont candidats, Electronic Serge Desautel, associé à Plastic Omnium, ainsi que Havas, associé à Schumberger, mais ils réclament une hausse des tarifs que M. Balladur n'a pas encore acceptée. Ainsi du radiotéléphone où sont candidats l'association formée par la Lyonnaise des eaux, la CGE et Motorola, et celle groupant la Générale des eaux et Jeumont-Schneider (et

éventuellement TDF). Ainsi encore du câble TV, où Bouygues, la Caisse des dépôts et les compagnies des eaux ont fait des propositions pour être maître d'œuvre. Ainsi, enfin, des liaisons entre ordinateurs (services dits à valeur ajoutée), où un décret, publié « prochainement », devrait préciser les conditions d'ouverture à la concurrence.

En conséquence, la direction générale des télécommunications pourra investir dans les télécommunications (le marketing direct, par exemple), le marché de l'image (la vente d'antennes individuelles de réception des satellites TV, par exemple) et la télématique. A ce propos, le ministre a annoncé qu'un tarif « multipalier » sera introduit « avant la fin du premier trimestre 1987 ». Et, surtout, la DGT devra investir à l'étranger pour s'affirmer comme un « opérateur international ». « L'intérêt, les mutations, l'avancement, seront mis dans la balance en 1987. »

Moderniser n'impose pas forcément de modifier le statut des agents, qui restent attachés à la fonction publique, a reconnu M. Longuet. Mais comme l'administration est « mal armée face aux entreprises concurrentielles », le ministre a pris le parti « de discuter au grand jour » des difficultés avec les syndicats. L'intéressement, les mutations, l'avancement, seront mis dans la balance en 1987.

E. L. B.

La Chambre des communes approuve le tunnel. — Le projet de loi relatif au traité signé avec la France sur le tunnel sous la Manche a été approuvé, le 3 février, par la Chambre des communes britannique. Il doit être maintenant discuté et adopté par la Chambre des lords avant de recevoir le sceau royal, vraisemblablement au cours de l'été prochain. La construction de l'ouvrage durera de 1987 à 1993 et permettra de relier Paris et Londres en trois heures environ par TGV.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Japon : Michelin devient membre des associations de fournisseurs

Michelin, le numéro un européen des pneumatiques, va devenir membre des associations de fournisseurs de trois constructeurs japonais, Toyota, Mitsubishi et Fuji Heavy Industries (marque Subaru), a indiqué, mercredi, un responsable de Nihon Michelin Tire KK, la filiale commerciale du groupe français au Japon. C'est la première fois qu'une filiale de société étrangère n'ayant pas de

capacité de production au Japon est autorisée par un constructeur à adhérer à la Kyohokai, l'association de coopération qui rassemble les fournisseurs agréés par Toyota. Le Japon souhaite augmenter ses importations de pneumatiques pour éliminer les frictions commerciales avec l'Occident. Michelin représenterait déjà 45 % du total des importations nippones.

Unisor-Sacilor : M. Pachura responsable des produits plats

M. Francis Mer, PDG des deux groupes sidérurgiques Unisor et Sacilor, a nommé M. Edmond Pachura responsable de l'ensemble des produits plats (dés) des deux groupes. Cet ensemble comprend Unisor Dunkerque, Soliac, Solmer, différents filiales de finition et Dilling (an RFA) « qui sera associée pleinement à la stratégie ». En perte de 600 millions de francs en 1986, avec 38 000 personnes, les produits plats ne devaient pas faire l'objet d'une nouvelle restructuration, outre les suppressions d'emplois déjà annoncées, selon M. Mer. M. Pachura, cinquante-deux ans, était jusqu'ici PDG de Soliac.

Olivetti s'associe à General Motors dans la productique

Le groupe italien Olivetti s'est associé avec Electronic Data Systems (EDS), filiale de General Motors et l'une des plus grandes sociétés mondiales de réseaux informatiques. Les deux partenaires vont créer, à égalité, une société commune (Integrated Systems Management), dont le siège sera à Milan et qui se spécialisera sur le conseil à l'informatisation des usines (productique). EDS était jusqu'à présent peu présente en Europe, où elle ne réalisait que 300 millions de dollars de chiffre d'affaires pour un total mondial de 4,3 milliards.

La Financière Agache (Dior) crée une nouvelle maison de haute couture

Une nouvelle maison de haute couture va être créée par la Financière Agache (qui regroupe notamment Bousses et Christian Dior). Elle portera le nom de Christian Laetec, jusqu'à présent styliste chez Patou. La Financière Agache détient 100 % du capital de la nouvelle société. Elle investira 50 millions de francs sur cinq ans, dont 5 millions pour le lancement de la première collection, en

Texaco cède à Shell ses intérêts dans huit pays africains

Texaco, troisième compagnie pétrolière américaine et cinquième mondiale, a cédé au groupe Shell les intérêts industriels et commerciaux de sa filiale Texaco Africa Ltd, qui opère dans huit pays africains : Gabon, Guinée, Gambie, Libéria, Maroc, Sénégal, Sierra-Léone et Zaïre. Le groupe américain, fort endetté, qui a vu ses bénéfices chuter de 41 % l'an dernier, est sous la menace d'une amende de 11 milliards de dollars aux Etats-Unis. Il est donc contraint de se défaire d'un certain nombre d'actifs afin d'assainir sa situation financière. Il a déjà vendu à Shell 60 % du capital de sa filiale au Ghana. Texaco reste toutefois présente dans un certain nombre de pays africains (Nigeria, Côte-d'Ivoire, Cameroun, Togo, Mali, Niger, Burkina-Faso) et conserve des intérêts d'exploration-production en Afrique du Nord et de l'Ouest.

Le groupe bordelais Lichine s'implante dans le Beaujolais

Le négociant bordelais Alexis Lichine, filiale du groupe britannique Bass (brasserie, hôtellerie, machines à sous) depuis 1964, s'implante en Beaujolais. Il vient de prendre le contrôle du producteur et négociant Pasquier-Desvignes pour la somme de 18 millions de francs. Implantée au cœur du Beaujolais depuis cinquante ans, la famille Pasquier-Desvignes est propriétaire du Domaine du Marquisat. L'entreprise réalise un chiffre d'affaires de 80 millions de francs environ et commercialise 7,5 millions de bouteilles, dont 40 % en beaujolais, 30 % en côteau-du-rhône et 14 % en bourgogne. L'exportation représente la moitié du total. Par cette acquisition, le groupe Alexis Lichine poursuit son action de diversification avec l'appui financier du groupe Bass. En septembre 1986, Lichine avait déjà racheté un vin espagnol, coto-de-rioja, et pris, en octobre, le contrôle du cognac Otard. Pour l'exercice 1986-1988, Lichine a réalisé un chiffre d'affaires de 170 millions de francs (dont 75 % à l'exportation), en progression de 20 % sur 1984-1985. Son résultat d'exploitation devrait être d'environ 20 millions de francs, contre 11 millions précédemment.

CONJONCTURE

Pour la première fois en France

L'Etat emprunte à vingt-cinq ans

L'Etat s'apprête à émettre, le jeudi 5 février, un emprunt à taux fixe (8,5 % proposés) d'une durée de vingt-cinq ans. Cette émission doit donner lieu à une adjudication d'obligations assimilées du Trésor (OAT) pour un montant compris entre 1 et 2 milliards de francs. Jusqu'à présent, en France, les emprunts à long terme de l'Etat ne couvraient pas des échéances supérieures à quinze ans.

Cette innovation s'inscrit dans une réforme plus générale de la gestion de la dette publique engagée par la direction du Trésor depuis dix-huit mois. Du fait de l'augmentation de déficits budgétaires importants au cours des dernières années, la dette publique obligatoire à long terme a fortement crû, atteignant une valeur boursière de 617 milliards de francs à la fin de 1986.

Afin d'obtenir les conditions de marché les plus favorables et une plus grande souplesse dans la gestion de son endettement, l'Etat a multiplié les instruments financiers auxquels il a recours. Il a ouvert et développé le marché des bons du Trésor négociables (pour les titres courts). Il envisage d'accroître l'émission de bons du Trésor à cinq ans.

Depuis le début de cette année, autre innovation : la politique d'émission d'emprunts par l'Etat est précisée dans un calendrier d'adjudication. L'émission, pour la première fois, d'un titre d'Etat à vingt-cinq ans vise à consolider la dette publique à long terme. Après ce premier test, de nouveaux emprunts à vingt-cinq ans devraient être émis en mars, juin, juillet et au cours de chacun des trois derniers mois de l'année.

Baisse de l'activité

« Au cours des prochains mois, l'activité devrait baisser dans tous les secteurs, à l'exception de la construction automobile et des raffineries de pétrole », écrit l'INSEE dans sa dernière enquête auprès des chefs d'entreprise. « Les perspectives générales d'activité se sont dégradées », ajoute l'institut. Le dévissage apparait, en décembre, entre les secteurs de l'industrie d'assurances. La production des biens d'équipement professionnel et des biens intermédiaires a diminué. Celle des biens de consommation s'est stabilisée et celle de la construction automobile a augmenté. Les carnets de commandes globaux et étrangers se dégradent dans toutes les branches, sauf dans l'automobile et le pétrole. Si globalement les stocks de produits finis sont toujours inférieurs à leur niveau normal, c'est essentiellement le fait de la construction automobile.

La supercentrale d'achat ARCI va disparaître. — ARCI (qui regroupe Carrefour, Auchan, Promodé...) mettra fin à son activité à la fin de l'année. Carrefour a décidé de renoncer à sa participation dans cette centrale. Créée en 1984, ARCI, à côté de ses deux homologues, SERFAAL et DI-FRA, qui avaient regroupé les grands du commerce face à leurs fournisseurs, ont perdu en grande partie leur raison d'être avec la naissance d'un nouveau droit de la concurrence (régime de la liberté des prix, accords signés entre industriels et commerçants sous l'égide du CNPF, récente condamnation par la Commission de la concurrence et par M. Balladur de certaines pratiques, comme les remises supplémentaires par simple cumul de chiffres d'affaires).

(Publicité) Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en vente de fonds de COMMERCE BOUTIQUES - LOCAUX - BUREAUX films, cafés, librairies, divers dans le journal spécialisé depuis 40 ans « LES ANNONCES » En vente partout 5 F et 36, rue de Malte, 75011 Paris - Tél. (1) 48-05-30-30

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Dans le cadre de la modernisation de son système de gestion et d'information, et après avoir élaboré un schéma directeur informatique, la direction générale de la Compagnie malienne pour le développement des textiles (CMDT) lance un appel d'offres international pour la fourniture, l'installation et l'entretien d'équipements informatiques ainsi que des logiciels de base nécessaires à ces équipements.

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu dans les bureaux de la direction générale à l'adresse suivante :

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CMDT (Service de la coordination Mali-Sud) BP 487 - BAMAKO (République du Mali) contre le paiement de la somme de 100 000 F CFA (cent mille francs CFA).

La date limite de dépôt des offres est fixée au 16 mars 1987 à 8 heures, les soumissions seront ouvertes le même jour à 10 heures à la CMDT à Bamako.

LA PLUS ALLUMÉE DES SUPERCINQ

Roulez, bougez, vibrez, la Supercinq vous fait un show, en 6 versions, 3 ou 5 portes. En version TC: auto radio PO/GO/FM et 2 haut-parleurs — appuie-têtes à l'avant et vitres teintées — liseré et sièges assortis — coloris bleu nuit, rouge, ou gris argent en option. Modèle décrit et présenté: Renault Supercinq TC 3 portes. Prix clés en main janvier 87: 47400F. Millésime 87. Garantie anti-corrosion 5 ans. Diac, votre financement. RENAULT préconise elf

47400^F SUPERCINQ SÉRIE LIMITÉE

RENAULT DES VOTURES A VIVRE

سكنا من الاصل

Marchés financiers

BOURSE DE PARIS

3 FEVRIER Cours relevés à 17 h 32

Main table for 'Règlement mensuel' with columns for 'VALEURS', 'Cours', 'Précédent', 'Dernier', and various market indices.

Table for 'Comptant (sélection)' containing various stock listings and their current prices.

Table for 'Second marché (sélection)' listing financial instruments and their market values.

Table for 'SICAV (sélection)' listing investment funds and their performance metrics.

Table for 'Marché libre de l'or' listing gold prices and other market data.

Table for 'Cote des changes' listing exchange rates for various currencies.

Handwritten note: 'سكنا من الاصل' (I bought from the original)

Le Monde

Table of contents with sections: ÉTRANGER, POLITIQUE, SOCIÉTÉ, ARTS ET SPECTACLES, ÉCONOMIE, SERVICES, MINITEL.

Haute-Normandie : le Front national vote le budget

Le budget 1987 de la région Haute-Normandie a été voté le mardi 3 février...

En visite au plateau d'Albion

M. Mitterrand plaide pour la poursuite des expérimentations nucléaires à Mururoa

SAINT-CHRISTOL (Vaucluse) de notre envoyé spécial

Mururoa existe et continuera d'exister. Il faut être en mesure d'y faire des expérimentations nucléaires...

missile, la plus proche du PC de Saint-Christol. En rappelant sa volonté de continuer les essais nucléaires à Mururoa...

Sur le vif

Pétard

Ce qu'on a pu rigoler, ce matin, avec Marcel, un copain du service politique, au café du coin! Il nous racontait la visite de son frère, sur le plateau d'Albion...

En Corse

Les comptables du Trésor sont en grève

AJACCIO de notre correspondant

A partir du jeudi 5 février et pendant une période indéterminée, les guichets des perceptions de la Corse seront fermés au public à la suite d'un mouvement décidé par l'inter-syndicale CGT et Forc ouvrier.

Le recouvrement spontané avant majoration de 10 % s'élève pour la France entière à proportion de 90 %, alors que celui-ci est, en Corse, de 70 %.

Contribuables introuvables

Il est vrai pourtant qu'en Corse le nombre des commandements expédiés par les percepteurs est supérieur à la moyenne nationale. Mais les contribuables sont souvent introuvables...

M. Gilbert Thil directeur central de la police judiciaire

Au conseil des ministres du mercredi 4 février, M. Gilbert Thil, directeur central adjoint de la police judiciaire, a été nommé directeur central de la police judiciaire.

45 millions de francs pour le Musée d'art moderne

Après avoir annoncé lors des cérémonies du dixième anniversaire du Centre Pompidou l'extension du Musée d'art moderne (voir le Monde du 4 février), le ministre de la culture, M. François Léotard, a précisé dans une interview accordée au Figaro que 45 millions de francs seraient débloqués pour aménager les 3 500 m² supplémentaires.

VP-planner

Un grand tableur au juste prix! Graphiques intégrés, lettres d'écritures diverses, mise en page, compatible avec le format WKS...

BOURSE DE PARIS

Matinée du 4 février

Vif repli: -1,05 %

La Bourse de Paris s'est nettement repliée le 4 février en séance du matin, l'indice général cédant de -1,05 %.

Table of market values for various stocks and indices, including CAC 40, indices, and foreign currencies.

A B C D E F G

Le Monde DES LIVRES

LES AMATEURS D'APPLE PROFITENT DES PRIX D'INTERNATIONAL COMPUTER LES SONT TOUJOURS DANS LE SIROP.

Un Macintosh +, une imprimante et un disque dur compatibles

29.900 F HT 35 462 F TTC Jusqu'au 14/02



INTERNATIONAL COMPUTER La micro sans frontières

26, rue du Renard Paris 4 - 42.72.26.26

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

ORDI UNE DISQUETTE GRATUITE pour essayer Word Perfect sur IBM-PC

solides

OSH KOSH MARIE COTON NAF NAF ALPHA MAILLE

jusqu'à -40%

S'habiller en s'amusant. 55 rue Louise Michel 92300 Levallois 47.58.43.69

L'ASIE

à partir de 4400 F aller/retour

LE CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE DE L'ASIE DU SUD-EST (CITASE) de PACIFIC HOLIDAYS

vous propose Des chartes les plus fiables. Des circuits en petits groupes. Des circuits individuels sur mesure. Des informations touristiques dans toute l'Asie du Sud-Est.

PACIFIC HOLIDAYS : 45.41.52.58